



PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL REGIONAL D'EMMAÛS EUROPE

21-22-23 AVRIL 2022 – CISP MAURICE RAVEL

emmaüs

EUROPE

PRÉSENT·ES : 23 VOTANT·ES

Carina AALTONEN, Sabina ARNAUT-JAHIC, Marie-France BEDLEEM, Julio DE LA GRANJA, Maryse FAURE, Tony FERRIER, Jose Maria GARCIA BRESO, Michael HUDSON, Anu LÄHDE, Serena LEMMENS, Aurore QUEREL, Grigory SEMENCHUK, Amanda STEKLY, Maria-Luisa TESTORI, Leïla THOURET, Jérémie URDY, Gelu NICHITEL, Eduardo Sanchez, Pierre-Yves LENGART, Christian CALMEJANE et Jean-Philippe LEGAUT (trésorier)

INVITE·ES :

Patrick ATOHOUN, Nathalie PERE-MARZANO, Anaïs GOURNAY, Stéphane MELCHIORRI, Hélène PERROT

SECRÉTARIAT REGIONAL EUROPE :

Eve POULTEAU (Déléguée Générale), Veronica ACEVEDO (Assistante Administration-Finances), Emmanuel RABOURDIN (Responsable Solidarités).

EXCUSÉ·ES :

Rosa GIL ELORDUY, Virginia TALLONE

PRÉAMBULE	<p>Carina prend la parole pour ouvrir ce Conseil Régional d'Emmaüs Europe. Nous allons faire un point sur ce qu'il s'est passé ces deux dernières années, durant lesquelles nous nous sommes retrouvés seulement en ligne. Avec le début de la pandémie s'ajoute la guerre en Ukraine, débutée le 24 février ; ce matin, nous poursuivrons la discussion sur cette situation difficile. Sabina, Tomislav, Grigory, et Amanda seront présents en ligne pour la première matinée. Les personnes absentes sont excusées : Martha, Jos, Eduardo, Charlotte, Rosa, Virginia (qui a démissionné de son poste de Délégué national de l'Italie ; Maria Luisa la remplace de manière temporaire). Nous accueillons Patrick. Emmaüs International prépare cette assemblée mondiale tant attendue pour dans quelques semaines.</p>
------------------	---

POINTS À L'ORDRE DU JOUR	ÉCHANGES DÉBATS	CONCLUSIONS DÉCISIONS
1. Approbation du procès-verbal		Le Procès-verbal du dernier Conseil Régional est approuvé à l'unanimité.
2. Point sur la situation en Ukraine et dans les pays directement impactés par la guerre et par l'accueil	<p>Carina revient sur les actions mises en place par Emmaüs Europe : Communiqués conjoints avec Emmaüs International, lettre envoyée aux Présidentes de la Commission européenne et du Parlement européen, mise en place du fonds de soutien à l'Ukraine... Grigory parlera de la situation en Ukraine et un point sur ce qui a été fait au niveau d'Emmaüs, les défis, les perspectives à venir sera fait dans la matinée.</p> <p>Grigory, Délégué national pour l'Ukraine, prend la parole. <i>Je suis content de vous voir toutes et tous, malgré le ZOOM. Une guerre totale se déroule en Ukraine depuis 57 jours. Durant cette période, environ 3000 soldats ukrainiens et plus de 5000 civils, dont 206 enfants, ont été tués. L'occupant russe a perdu près de 21 000 soldats. Ces statistiques sont approximatives car il est impossible d'identifier les personnes mortes dans les zones où les combats continuent.</i> <i>Plus de 5 millions d'Ukrainiens sont partis d'Ukraine, et 6,5 millions sont déplacés à l'intérieur du pays. Les dégâts sont lourds, à hauteur de 85 milliards de dollars. Le pays a aussi subi des pertes économiques : 600 milliards de dollars. 300.000 km² requièrent un déminage, soit la moitié du pays. Cela annonce des difficultés, ces mines pourraient être encore présentes dans 40 ans. La reconstruction a débuté à Kyiv, Tchernihiv, libérées des occupants... il y a une autre bonne nouvelle : plus d'un million de personnes sont revenues en Ukraine depuis le début de la guerre. Mais il y a le génocide, qui ne dit pas son nom, à Bucha, où plus de 420 personnes (hommes, femmes et enfants) ont été enterrés dans des charniers, assassinés d'une balle dans la tête, après avoir subi des tortures et des viols. Les crimes de guerre sont nombreux sur tous les territoires où se déroule le conflit. On estime qu'un dixième des femmes ukrainiennes a été victime de viols. La ville de Marioupol, assiégée depuis la première semaine de la guerre, est au bord de la catastrophe humanitaire. La population totale de la ville est passée de 500 000 à 150 000 habitants.</i></p>	<p>La déclaration de Grigory concernant la situation en Ukraine est retranscrite dans son intégralité. Elle a donné lieu à un échange entre les différents membres du Conseil régional concernant l'impact de la guerre en Ukraine pour les pays d'Europe de l'Est notamment, mais également les impacts à long terme de cette guerre.</p> <p>Cela soulève également des questions concernant notre modèle (économique, solidarité), notre façon de vivre la solidarité au niveau international, et la stratégie que doit adopter le mouvement dans ce type de crise.</p>

90% des bâtiments ont été détruits. Ils n'ont plus aucun accès aux médicaments, à la nourriture, les autorités estiment que 20 000 civils ont été tués. Pour cacher ces pertes terribles, l'armée russe a déployé des crématoriums mobiles, et a lancé une déportation massive des civils vers la Russie, dans des régions lointaines.

Il y a une semaine, l'armée ukrainienne a dit que des armes chimiques ont été utilisées et répandues dans la ville.

Ces actes, liés à d'autres crimes, sont la preuve que l'objectif de la Russie est le génocide et l'extermination de la population ukrainienne.

Kherson reste la seule grande ville ukrainienne entièrement occupée. Là, les occupants n'ont pas pu établir leur pouvoir en raison de la résistance massive de la population locale. La ville est le théâtre d'une guérilla. Les grandes villes comme Kharkiv, Zaporizhia et Mykolayiv sont sous le feu constant de l'armée russe. Mais les occupants n'ont pas réussi à établir leur pouvoir, car la résistance est massive. On prédit que l'offensive russe dans le Donbass sera peut-être la plus sanglante de l'Europe depuis la 2nd GM.

A Lviv, la situation est tendue même si la ville est éloignée des combats. Elle a été la cible de missiles balistiques par trois fois. Lundi 18 avril, 5 missiles nous ont atteints, dont un garage. Sept morts sont à déplorer, onze personnes ont été blessées, dont un enfant.

En général, malgré le danger, la région est devenue un centre pour coordonner l'aide humanitaire et venir en aide aux personnes déplacées (300 000 personnes dans la région, officiellement). Les deux plus grands camps ont été ouverts ces deux dernières semaines à Lviv.

Nos communautés Emmaüs à Lviv et Nasha Khata aident les réfugiés pour répondre à leurs besoins, sans abandonner leurs activités auprès des personnes à la rue. Cinq compagnons d'Oselya ont rejoint l'armée ukrainienne. La base militaire où ils sont a été bombardée lundi 18 avril. Notre collègue de Nasha Khata, Vasyl, responsable de la communauté locale, a rejoint les forces de défense.

Une aide humanitaire nous vient de Pologne en coordination avec Emmaüs Europe, nous partageons la tâche de la répartition avec les bénévoles et les organisations locales qui travaillent avec les personnes déplacées.

Nous poursuivons nos activités de solidarité, et nous avons augmenté nos activités pour les déplacés : nourriture, vêtements, aide psychologique.

Nous sommes très reconnaissants du soutien financier d'Emmaüs Europe et du fonds Ukraine créé, car les deux Communautés n'ont plus de sources de revenus. Nous en reparlerons, notamment lors du point solidarité.

Je souhaite faire une conclusion sur une note plus positive : en avril, nous voyons une tendance à reprendre nos activités principales : les ateliers et boutiques Emmaüs réouvrent doucement. Le travail est perturbé, car retentissent des alertes à la bombe 3 à 4 fois par jour, mais nous essayons de reprendre une vie normale.

Nous n'avons aucun doute que nos groupes ont davantage de travail. Maintenant que le premier choc est passé, nous reprenons une vie plus normale, malgré la situation extrêmement difficile. Nous faisons tout pour être efficace et aider à la victoire de notre pays. Merci de votre attention.

Patrick prend la parole. Il apporte son soutien au nom d'Emmaüs International et des autres régions du monde. EI est très préoccupé par la situation en Ukraine et la violence qui s'exprime sur le terrain. Il pose la question du cercle vicieux de la guerre et de la course aux armements.

Grigory :

On peut avoir l'impression que le fait d'envoyer des armes depuis l'Occident vers l'Ukraine n'aide pas au processus de paix. Mais il faut comprendre toutefois que si nous ne les avions pas arrêtés à l'Est, les Russes auraient voulu aller encore plus loin, vers le centre et l'ouest de l'Ukraine. Il faut préserver ces villes qui n'ont pas subi les affres de la guerre comme Marioupol. Pour la Russie, il n'y a que la puissance militaire qui compte, il faut comprendre que l'Ukraine veut trouver un accord via un processus pacifique. Le plan de la Russie était de s'emparer de l'Ukraine en 3-4 jours. Tout le monde pensait que cela allait être le cas. Personne ne s'attendait à cette résistance si importante. On doit comprendre que si la Russie veut s'emparer de l'Ukraine et le fait, elle ira en Pologne, aux Etats baltes. Poutine a déjà fait des déclarations tendues sur la Finlande, la Suède. L'Ukraine se bat pour tout le reste de l'Europe, la civilisation, la culture européenne. Ce combat est pour la survie de la démocratie à l'avenir. Notre résistance doit être aussi puissante qu'elle peut l'être, et cela passe par la livraison d'armes. La Russie n'aurait pas pu lancer son attaque il y a deux mois si nous avions eu les moyens de nous défendre.

Dans cette guerre, il n'y a plus le visage de l'humanité, mais un visage de massacres, de viols, de bombardements... C'est quelque chose très difficile à comprendre pour l'Occident, dont la tradition est la négociation, les terrains d'entente. Dans le contexte de cette guerre, c'est impossible. Ce qui se passe en Ukraine représente ce qui pourrait se passer dans le reste de l'Europe.

La découverte des charniers de Butcha a changé le sentiment des Ukrainiens. Avant, les négociations étaient très actives. Depuis Butcha, il faut comprendre que l'objectif de la guerre n'est pas la dénazification comme le dit Poutine ou de soutenir le Donbass, mais le génocide total et complet de la population ukrainienne. Quand je vois que 83% de la société russe soutient Poutine, je ne peux pas comprendre comment on peut trouver une échappatoire pacifique. La société russe est

aveuglée, la population est prise dans cet étau de la propagande. La situation n'est pas nouvelle, il existe une désinformation depuis 80 ans en Russie : « l'Ukraine n'est pas un vrai pays, pas un Etat souverain... c'était une erreur historique... » En lisant les médias russes, je me rends compte que 50-60% des Russes sont satisfaits de la situation, des massacres, des bombardements... Avant Butcha, l'Ukraine était prête à commencer des discussions sur son statut (Otan, Crimée, Donbass...) mais c'est quelque chose qui n'est pas possible pour les Russes. Ils essaieront de se saisir du Donbass aux frontières administratives pour se prévaloir d'une victoire auprès d'une population russe. Puis, un long processus de guerre débutera, en plusieurs étapes. Il est impossible de savoir combien de temps cela durera. Un changement n'est possible que si l'élite politique est remplacée et que la propagande est renversée.

Carina donne la parole à Tomislav (CNZD, Croatie) et Sabina (FIS-Emmaüs, Bosnie-Herzégovine), dont les pays ont connu la guerre il y a moins de 30 ans. La guerre en Ukraine ravive les tensions dans ces pays des Balkans.

CROATIE

Tomislav relate son expérience de la guerre dans les années 90, et les traumatismes qui en ont résulté pour la population croate. Il y a une vraie mobilisation de la population croate pour accueillir les Ukrainiens qui étaient les premiers à reconnaître l'indépendance de la Croatie.

Le CNZD a ouvert deux centres pour l'accueil et l'information des Ukrainiens dont les activités sont co-financées par le fonds Ukraine d'Emmaüs :

- Centre d'information, à Osijek : info sur la Protection Internationale, la Sécurité Sociale, l'accès aux droits. Nous avons engagé des interprètes ukrainiens qui vivaient en Bosnie avant... 450 personnes reçues. Ce centre leur permet de faire le tri sur toutes les informations reçues par les proches. Beaucoup croient de mauvaises informations : qu'il serait impossible de retourner en Ukraine si on obtient une protection internationale...
- Le « Children Corner » : centre pour les enfants traumatisés. Travail au quotidien après l'école : soutien psy, préparation pour intégrer le programme scolaire croate, tenter de retrouver une vie normale... Les enfants vont à l'école primaire/collège/lycée... Organisation de cours d'apprentissage de Croatie pour apprendre rapidement

Leurs deux centres sont reconnus par les autorités croates, et accueillent de nombreuses personnes venues d'Ukraine chaque jour.

Amanda a rejoint la réunion.

BOSNIE-HERZEGOVINE

Sabina évoque la situation en Bosnie-Herzégovine (BiH), très difficile. Le contexte géopolitique international a des conséquences sur la politique interne du pays. Nommer les crimes russes est

très important, ce travail n'a pas été fait dans les Balkans lors de la guerre. Le FIS a préparé 140 places au sein de son parc de logement pour accueillir des personnes réfugiées, mais il n'y a pas de besoins pour l'instant. Le groupe est en lien avec l'Etat pour répondre aux besoins.

Le FIS peut apporter des soins, hygiènes, services psychosociaux... et une aide pour agir sur le terrain, et travailler en accord avec les groupes Emmaüs en Ukraine et Pologne : plan avec eux, appel aux DN Ukraine et Pologne pour articuler notre aide.

Autre info à partager : le soutien psychosocial des enfants est fondamental. Les enfants reçus sont traumatisés de façon profonde, nous organisons une aide psychosociale en contact avec des professionnels ukrainiens, qui peuvent aider au mieux.

Nous avons l'expérience de ces pys pour nous aider. Ils sont motivés et veulent aider les enfants et familles touchées par la guerre, pour gérer leurs traumatismes.

ROUMANIE

Gelu parle de la situation en Roumanie, de l'arrivée des réfugiés ukrainiens. Emmaüs apporte son soutien avec des denrées alimentaires, des vêtements, des lits... Leïla et Gelu font l'A/R chaque semaine pour apporter du matériel humanitaire à Cernauti, en Ukraine. De là, le matériel est redistribué partout en Ukraine, dans les zones de conflits, dans les hôpitaux... Les populations commencent à manquer de denrées alimentaires.

Carina rebondit sur ce problème à venir : le manque de ressources alimentaires va aussi toucher les autres pays au Maghreb, l'Afrique... car Ukraine et Russie sont les greniers du monde. Cette guerre pose également la question de l'accès et des sources d'énergie. On peut voir cela comme une opportunité de changer nos groupes, devenir plus écologique, avoir des sources d'énergies meilleures. Nous en reparlerons.

Maryse évoque l'importance du soutien aux enfants ukrainiens. Elle revient également sur les impacts économiques et sociaux de la guerre, même en France, même si les entreprises sont soutenues par l'Etat. Cela ne sera pas le cas dans de nombreux pays, en Afrique notamment, où ils sont obligés de se positionner contre Ukraine et l'Occident car tant liés à la Russie économiquement.

Maryse ouvre la réflexion quant au sens de cette guerre : comment nous, en tant qu'héritier du manifeste, pouvons-nous faire, quel est notre positionnement ?

José Maria évoque une prise de conscience globale de la réponse d'Emmaüs à cette guerre : méthode d'action, analyse... nous agissons directement avec les moyens que nous avons. Aide alimentaire, vêtements... la réaction de nos groupes est notre force.

Mais il faut réfléchir, analyser les causes d'où proviennent les situations de souffrance. On prend parti, le parti des populations qui souffrent. Mais la situation ukrainienne dépasse la question

ukrainienne. Cela touche la géopolitique mondiale, qu'on ne perçoit pas. Qui cette guerre favorise-t-elle ?

Quand je dis : nous prenons parti pour peuple et les plus démunis, il faut faire l'analyse suivante, qui ne peut pas se passer de ce que nous dit Chomsky : il faut refuser la violence exercée pour l'Ukraine. Mais il faut aussi analyser les causes qui ont permis cette situation. A l'arrivée d'Eltsine, lors de la chute de l'URSS... seulement 2% de pauvreté en Russie, et cela a grimpé jusqu'à 40%. On a vendu les actifs aux mafias, aux capitalistes... On analyse cette situation seulement aujourd'hui. Le problème de l'énergie n'est qu'en Europe, pas aux Etats-Unis, qui profitent de cette guerre et vendent le gaz très cher à l'Europe (sont-ils favorisés par la situation ?) : l'information est également une arme de guerre, et celles-ci sont diffusées par les médias dominants, qui ont des intérêts économiques à défendre. Il faut avoir à l'esprit cette grille d'analyse.

Emmaüs doit défendre les plus démunis, mais ne pas oublier le sud mondial (mouvement international) : il faut comprendre la réalité économique qui sous-tend le fait que ces pays n'ont pas dénoncé la situation.

Et ne pas oublier qu'en Irak, il y a eu un million de mort, dont 500 000 civils. En Lybie, 50 000 morts dont une majorité des civils. Toutes ces situations obéissent à des logiques politiques.

Il survient un nouveau paradigme, né des souffrances liées à l'accaparement des richesses par quelques-uns. En Occident, notre façon de penser n'est pas perçue de la même manière dans les autres pays du monde. En Chine, on donne la priorité à l'efficacité.

Il faut une solidarité explicite avec nos amis ukrainiens. Energie et force transmises aux pays et aux gens qui fuient l'Ukraine.

En Espagne, nous accueillons 150 000 réfugiés.

Mais que se passe-t-il à Ceuta, Melilla, Gibraltar, Lesbos... nous déroulons le tapis rouge pour les Ukrainiens, mais l'Afrique, la Syrie... on leur refuse pain, légalité. Il faut le garder à l'esprit, tracer notre chemin et avoir une réponse consciente et résolue, sans jamais faillir dans notre solidarité au peuple ukrainien.

L'Ukraine a beaucoup produit d'armes. L'Allemagne s'est appuyé là-dessus, on a augmenté les budgets de la défense... il y a un rôle accru de l'OTAN, hausse des budgets de la guerre... les autres enveloppes budgétaires (sociale, éducation...) vont baisser, nous entrons dans une économie de guerre européenne, un monde nouveau se dessine, nous devons y répondre de manière plus solidaire, humaine et fraternelle.

Jean-Philippe revient sur l'impact du contexte actuel pour les groupes en Europe, et constate le renforcement de deux tendances :

- Inflation énergétique. En Europe de l'Est, faible protection de l'Etat : les factures d'énergie monopolisent maintenant la moitié de nos dépenses.
- Offres de transport/Camions de solidarité : augmentation des prix (4000€ pour acheminer depuis la Bretagne !)

Cela sera sûrement pire vers d'autres continents, faudra-t-il revoir notre modèle ?

- Remise en question des modèles économiques de nos groupes, leur autonomie financière ?

Amanda considère que les impacts de cette guerre se feront sentir pendant de nombreuses années

- Conséquences immédiates : besoins de fournir une aide psy pour apaiser les traumas. Besoin de fournir une aide alimentaire, en vêtements
- Conséquences long terme : repenser un modèle plus pertinent pour servir les plus démunis en tant que mouvement.

Carina est d'accord : les groupes Emmaüs feront partie de la réponse pour l'Ukraine.

Patrick prend la parole : cette séquence sur la question ukrainienne nous interpelle au niveau du mouvement. Nous sentons les conséquences en Afrique, Asie. Plus de Gasoil chez moi. Le pain, l'huile... tout a augmenté. Les conséquences se font déjà sentir.

En Europe, on dit que l'Afrique ne s'est pas positionnée : mais que faire ? Au-delà de ce non-sens de Poutine, nous voyons un jeu géopolitique international. Que se passe-t-il ? Réarmement, vente d'arme... nous ne le comprenons pas en Afrique. Comment cela se fait-il ?

Concernant cette mobilisation et ce soutien exceptionnel à l'Ukraine, il y a aussi une forme d'incompréhension. Des situations très graves se déroulent en Inde, Pakistan, Mali, Burkina Faso, mais personne n'en parle... Ce que fait Emmaüs est nécessaire, mais ne sommes-nous pas toutes et tous dans le mouvement ? Au Mali, deux millions de personnes ont quitté leur pays à cause des djihadistes....

Au-delà de cette guerre, il faut une réflexion plus large. L'Abbé Pierre avait ses idéaux de paix, de tolérance et de solidarité. Dans ces situations critiques, il faut être solidaires.

Réflexion plus large : comment faire plus pour la solidarité mondiale ? Solidarité seulement financière ? Qu'avons-nous fait depuis 2014 pour prévenir cette situation en Ukraine ?

Quand j'entends que des volontaires d'Emmaüs s'engagent pour la guerre, n'est-ce pas à nous de dire que ce n'est pas bien, réflexion commune pour ne pas dévier de notre orientation commune de paix ? Voilà le message d'EI à EE.

Carina remercie Patrick et revient sur l'interpellation commune d'EI et EE auprès de la Commission européenne, demandant à se servir de l'exemple ukrainien pour accueillir dignement les autres exilés en souffrance. Elle évoque aussi la réunion qui se tiendra le 17 mai avec la commissaire européenne en charge des partenariats extérieurs de l'UE en compagnie de Patrick, Antoine Sueur et Carina. Ce sera l'occasion de parler des migrations car cela fait partie des accords UE Union africaines qui seront discutés.

Martha est entrée dans la réunion.

3. Solidarité Ukraine Suite PES

Un point sur le Fonds Ukraine et les soutiens aux différents groupes en Pologne, Ukraine, Roumanie, Croatie et Géorgie est fait par Emmanuel.

Les groupes ont contribué largement, sans notre demande. Il n'y a pas eu d'appel à dons du public ni des groupes, le fonds est abondé quasi uniquement par des dons des groupes Emmaüs de toutes les régions du monde qui ont spontanément voulu aider.

Echanges complémentaires aux décisions ci-contre :

Grigory présente le projet de construction d'un nouveau Centre de soutien social pour Oselya, dont le but est d'augmenter les capacités d'accueil quotidien des personnes déplacées et sans domicile de la région de Lviv. D'une valeur de 290 000€, ce projet pourrait être réalisé rapidement grâce à la disponibilité de l'entreprise de construction. Tous les travaux préparatoires ont été réalisés par Oselya, qui pensait pouvoir financer ce centre de manière autonome. La guerre étant arrivée, les partenaires ont dû se retirer, tandis que les besoins augmentent.

Grigory présente le projet : *depuis 2008, Oselya gère un centre de soutien social où les personnes sans abri peuvent trouver un soutien. Vêtement, nourritures, douche... Prévu pour accueillir 25 pers/jour, le lieu en accueille désormais une cinquantaine. Il est trop petit. Depuis 4-5 ans, négociation avec la municipalité, qui a fourni un local, un bâtiment en leasing social avec une garantie d'au moins 15 ans de mise à disposition, et Oselya devait payer la remise en état du bâtiment. Avec l'arrivée de la guerre se projet s'est interrompu alors même que le besoin s'est fait plus grand. Avec ce nouveau centre le groupe pourrait accueillir 150 personnes par jour tout en proposant des hébergements de courte durée pour quelques familles.*

Quand la guerre aura cessé ce centre pourra accueillir plus de personnes à la rue qu'avant et dans de meilleures conditions.

Bâtir une maison avec les frappes russes ?

Risques de bombardements : *de ce que vous voyez, les missiles qui ont frappé font peur. On a l'impression que de nombreuses cibles ont été ciblées. Mais les objectifs resteront des infrastructures critiques, de taille importante (dépôts de pétrole...stations de réparation automobile...). L'objectif est de perturber la logistique ukrainienne avec des cibles claires. Ces missiles coutent beaucoup à la Russie, 500 000€ / missile. De petites cibles comme chez nous, il faudrait que le front soit plus proche de Lviv. J'espère avoir un point de vue optimiste et que le front restera éloigné. Oui, toujours un risque de missile balistique. Mais s'ils cherchent à frapper des villes éloignées, ce sera vers des cibles militaires importantes.*

Relevé des décisions :

Financer l'envoi de camions vers la Pologne et l'Ukraine à l'aide du Fonds Ukraine ?

Le CREE vote à l'unanimité le fait que le Fonds Ukraine ne peut permettre de financer l'envoi de camions humanitaires que de manière exceptionnelle

Concernant le Programme de Solidarité Européen :

Le CREE décide à l'unanimité de ne pas lancer de Programme européen de solidarité en 2022, de manière exceptionnelle, et d'utiliser les 10% de solidarité issus des ventes internationales de solidarité et octroyés par Emmaüs International, soient 45 000€, pour financer les trois projets présentés lors du CREE de février.

Concernant le nouveau centre de soutien social d'Oselya pour accueillir les personnes à la rue et les déplacés :

Le CREE approuve sur le principe d'aider à la construction de ce centre à l'aide du fonds Ukraine à hauteur maximal de 200 000€.

Fonds transition écologique :

Une des conséquences de la guerre est l'augmentation massive des coûts de l'énergie, y compris pour les groupes Emmaüs et particulièrement pour les groupes de l'Est où l'Etat n'intervient pas pour aider les associations et où les hivers peuvent être rudes pour les communautés.

Or depuis longtemps EE dispose d'une réserve de solidarité non affectée de 200 000€, collectés auprès des groupes européens, et qui devront forcément être utilisés pour les groupes membres d'Emmaüs Europe, selon le fléchage de trésorerie. Utiliser ces fonds pour permettre de réduire les dépenses énergétiques et les émissions de gaz à effet de serre des groupes de l'Est de façon durable pourrait être une bonne opportunité.

Après un débat qui souligne que ce serait bien de voir à l'avenir comment utiliser ce fonds pour aider plus de groupes que les groupes de l'Est à isoler mais aussi à aller vers des énergies renouvelables un vote approuve la création de ce fonds (voir décisions)

Gelu rappelle que la situation en Roumanie est également très compliquée, avec des prix similaires au reste de l'Europe en énergie, malgré des salaires très bas.

La solidarité d'Emmaüs est essentielle. Nous avons trois sites, on développe des activités... on arrive à agrandir la partie sociale du pays. On ne peut jamais acheter neuf (voiture etc...) Mon salaire en tant que directeur est de 600€.

Troisième vote : concernant le soutien financier provenant du Fonds solidarité d'EI, qui a voté et a alloué 10% de ce fonds en faveur d'Emmaüs Europe, à hauteur de 45 000€ comme programme de soutien aux groupes.

Adopté à l'unanimité.

Pour le PES 2022, le bureau a décidé d'utiliser l'argent d'EI en intégralité, et de ne pas faire appel à la solidarité des groupes européens, de manière exceptionnelle. Il pourrait être demandé aux groupes en Europe d'organiser de la solidarité pour EI, et les encourager à organiser des ventes de solidarité et abonder le fonds de solidarité internationale, qui permet d'aider ce type d'actions.

Un débat s'engage quant à la possibilité de ne pas faire, cette année, d'appel aux groupes pour répondre au Programme Européen de Solidarité. Le Fonds Ukraine ayant beaucoup mobilisé les groupes, certains se demandent s'il est possible de demander une nouvelle fois un soutien, pour des projets à long terme. D'autres déplorent l'idée que les groupes ne soutiendraient pas le programme européen en raison du Fonds Ukraine.

Il est demandé d'allonger le plus possible la durée du bail avec la mairie, de trouver des cofinancements et de minimiser les dépenses énergétiques du bâtiment.

POUR : 11 personnes.

CONTRE : 1 personne

ABSENTIONS : 4 personnes

Concernant la création d'un Fonds de Transition Ecologique à destination des groupes Emmaüs d'Europe de l'Est

Il est proposé d'utiliser les 200 000€ de Solidarité Non Affectée dont dispose Emmaüs Europe, collectés auprès des groupes européens, et qui devront forcément être utilisés pour les groupes membres d'Emmaüs Europe, selon le fléchage de trésorerie : l'objectif premier seront des travaux pour faire des économies d'énergies

Pour aider les groupes en Europe de l'Est en particulier, confrontés à des coûts énergétiques qui explosent, pouvons-nous utiliser les 200 000€ de la solidarité générale ?

POUR : 15

CONTRE : 1

ABSTENTIONS : 2

Carina soulève la possibilité d'établir une bonne coopération avec EI, et de communiquer auprès des groupes pour l'organisation de la vente annuelle de solidarité : « ne pas oublier les autres ». On a collecté cet argent mais n'oublions pas les autres régions.

Patrick prend la parole : *Beaucoup de répercussions de la situation en Europe, jusqu'en Afrique, qui consomme beaucoup de pain. Ce sont des situations imprévues, y a-t-il d'autres actions possibles vis-à-vis de cela ? Nous avons anticipé au niveau d'EI, en prévoyant des aides alimentaires. Afrique, Amérique et Asie a reçu des dotations de kits alimentaires pour les régions. Les fonds fléchés, ok, mais dans une situation d'urgence, on pourrait affiner la réflexion. EI prêt à harmoniser le fonctionnement pour un mouvement plus solidaire.*

Suite à ces échanges, il faudra voir comment faire une proposition commune EI/EE et réunir nos forces, et soulever cette question de l'impact énergétique mondial avec les pays du grand Sud, pour sortir de la dépendance au fossile, agir ensemble.

*Il est décidé de créer un fonds de transition énergétique abondé à hauteur de 200 000€.
Ce sera au bureau de déterminer des critères.*

Eve présente les avancées sur les principaux axes du plan d'action.

Vie du mouvement :

- Communication interne et externe. Grâce à la pandémie, nous avons avancé dessus. Lettre d'info une fois par mois, site internet, espace membres, échanges de pratiques en ligne 3 fois par an.
Pas fait : plaquette de présentation d'EE
- Accueil des nouveaux groupes et renforcement des visites : on a réussi à refaire des visites des groupes en probation et commencé à identifier ce qui manque dans l'accompagnement avant l'entrée en probation mais il reste à faire.
- Développement du réseau : en cours, le recueil des données devrait être lancé fin 2022 début 2023.
Pas avancé : Politique d'adhésion
- Rôle des ON : on est allé à la rencontre des CA, très utile, permet de voir des problématiques dans des pays qu'on n'avait pas l'habitude de voir.
- Assemblée mondiale : on va y participer.
- La jeunesse et Emmaüs : entrée dans le mouvement, valeurs et principes. Deux rencontres en ligne (vie du mouvement et transmission). Travail en lien avec EF, qui est allé en Espagne pour voir ce qui se fait en termes d'éducation à la jeunesse.
Il reste à faire sur le statut de volontaires
Compagnons : demain.
- Transports : guide des transports, fait !

**4. Plan d'action
2022 – 2023**

Deux autres enjeux majeurs :

- Force de résilience par rapport aux changements climatiques : nous n'avons pas suffisamment avancé. Plaidoyer avec Rreuse. Ce que nous n'avons pas fait : charte de bonne pratiques, fonds climat... La question a été soulevée, on y revient en fin d'après-midi. → Comment la crise ukrainienne peut être un levier.
- Immigration et accueil des étrangers : campagne d'affichage.

José Maria prend la parole : *il faut doser les choses. Prendre notre temps, voir chaque chose le moment venu. Approfondir. A San Sebastian, on a vu pleins de sujets d'un coup. Tous très intéressants. Pandémie, on a pris du retard.*

Le plan d'action doit avoir une solidité. Si nous avons plus le temps, on l'abordera plus en détail. Thèmes très importants, qui méritent une analyse plus approfondie des actions concrètes. Et savoir pourquoi certains points n'ont pas avancé.

Même si petit à petit, il faut mettre en place des priorités avant la prochaine assemblée. Travailler profondément sur le droit à la libre circulation notamment. On voit une croissance des frontières et de la présence policière en Europe. 200 000€/jour de FRONTEX. Ils utilisent les pays frontaliers (Turquie, Maroc...) pour que les « bad guys » ne soient pas les Européens.

Ma communauté est composée de 34 nationalités différentes. 10 personnes sont sans-papier. Prenons notre temps, définissons des priorités.

→ *Sur quoi nous voulons lutter, faisons-le en profondeur.*

Pierre-Yves se demande si le plan d'action ne comporte pas trop de sujets ?

- Fixer des priorités ou des périodes de temps ? certaines actions se retrouvent dans les ON.
- Peut-on ajouter quelqu'un EE dans un Groupe de Travail d'EF pour éviter les doublons ?
- Lister des sujets qui ne seront pas traités.

Manque : on ne parle pas du futur d'Emmaüs en Europe. 3 pays en difficulté, Belgique Allemagne et Italie. Important de regarder ce qu'il se passe, place d'Emmaüs, en trouver une autre ?

Procédures d'adhésions et règlement des cotisations : c'est très lourd. Être adhérent d'EF, EE, et EI. 3 cotisations. Demandes de probations...

Mutualiser les choses pour ne pas trop engager de ressources ?

Le sujet des cotisations revient depuis 7 ans dans les instances, cotisation unique possible ? débat il y a deux ans, refusé pour deux raisons :

- Technique : les cotisations sont considérées de manière différente en compta.
- Politique : refus d'EI, car la cotisation est le lien direct entre le groupe et l'instance, il confère un sentiment d'appartenance important.

Aurore prend la parole concernant le plan d'action, et les travaux menés : beaucoup de choses nouvelles, notamment sur

- la question climat et environnement, fonds climat européen, caractéristiques
- Inscrire le fait de soutenir les groupes avec une dimension transition énergétique pour économie et écologie.

Creuser cette partie-là : valoriser et renforcer la force de résilience par rapport aux changements climatiques :

- Fonds climat
- Soutien aux pays de l'est pour économie d'énergie

Retour sur le plan d'action :

Echanges de pratiques, poursuivre :

- Un EP sur le textile. Mériterait d'être complété par un autre.
- Information sur les lois européennes, on reste à la disposition des groupes là-dessus. Creuser davantage ?
- Réunir ceux qui collectent du textile en petite quantité ? pas fait, on fait ?

Espace membre du site internet :

- Produire des fiches ressources des bonnes pratiques dans certains pays (EF, UK) : identification de choses à traduire, long travail. Important de le poursuivre d'ici 2023.

Plaidoyer auprès des institutions européennes :

- Environnement
- Climat
- Réemploi.

Travail avec Rreuse. On a bien avancé, on continue.

Action spécifique liée à la présidence française de l'UE : on a vu avec EF, on a participé ensemble et coordonné la rencontre dans le cadre du sommet ESS à Strasbourg en mai.

Sensibiliser les citoyens à la dimension sociale et environnementale du réemploi :

surconsommation, fast fashion, mode jetable...

- Campagne d'affichage au sein des boutiques. On en a parlé hier. Ce qui en ressort : on peut faire cette campagne, qui n'est pas que ciblée sur le textile, mais sensibilisation sur dimension sociale du réemploi, activité d'Emmaüs. On refait ce GT avec pour ambition de faire une campagne commune au niveau européen (au mieux) ou développer les échanges entre ce qui se fait dans les différents pays.

Adapter nos pratiques dans les groupes pour diminuer l'impact du changement climatique et être en lien avec ce qu'on prône : un travail avait été effectué là-dessus, il faudra le ressortir pour l'adapter à nos besoins actuels, et faire davantage attention à notre consommation. De nombreux groupes ont envoyé leurs résultats, il serait intéressant de suivre ces données. Cela sera rediscuté en bureau.

Maria Luisa demande à ce que Emmaüs Europe et EI aident les groupes à effectuer cette transition énergétique à l'aide de fiches et d'outils pédagogiques d'affichage, qu'on peut traduire.

Serena rappelle que malgré les efforts de chaque communauté, ou d'EE et EI, les compagnes et compagnons se rendent au supermarché pour s'acheter à manger, ce qui est normal car moins cher. C'est en contradiction avec nos valeurs

Eve : comment EE peut améliorer ses pratiques, en tant que membres du CA et du CREE, impact climat :

- Fond climat pour porter des projets Emmaüs de réduction de la consommation d'énergie et développement des énergies alternatives
- Vrai besoin pour accompagner les groupes sur l'écologie : cela doit venir des groupes.
- Au niveau des compagnons, c'est aux groupes d'être à la manœuvre.

Jérémie propose l'idée de créer un logo Emmaüs éco-responsable pour motiver les groupes à faire davantage pour le tri des déchets.

Aurore considère qu'il est plus important de sensibiliser les compagnons et les bénévoles au tri des déchets etc, que de faire une charte de bonne conduite des membres du CREE.

L'idée est émise de faire une campagne d'affichage concernant l'impact d'un don à Emmaüs plutôt que la revente sur des sites internet marchands.

Eve rappelle que de nouvelles lois européennes vont impacter les groupes Emmaüs dans leur gestion quotidienne des déchets. L'information a été transmise, mais peu de délégués nationaux ont demandé un accompagnement d'EE.

5. Accueil des personnes immigrées en Europe

Depuis 2019, un nouveau pacte européen pour les migrations et l'asile a été proposé par la Commission européenne. Le Parlement et le conseil européen discutent depuis ce plan pour d'éventuelle propositions de loi à transposer ensuite dans les différents pays.

Le CREE constitue un groupe de travail pour préparer une conférence sur les migrations avant la fin 2022.

Ce pacte reste sur une fermeture des frontières (FRONTEX), une externalisation des contrôles et peu d'argent est prévu pour l'accueil des personnes exilées. C'est également une institutionnalisation des enfermements aux frontières. Cela deviendra légal.

C'est aussi la fin de la solidarité européenne : certains pays seront exemptés de l'accueil en finançant des retours etc...

La guerre en Ukraine et les millions de personnes déplacées et accueillies pourraient être un levier pour prouver qu'on peut accueillir rapidement 4 millions de personnes. La Protection temporaire est enfin activée alors qu'on la demande depuis longtemps (Afghanistan). Nous nous servons de ces arguments lors de notre rencontre avec la commissaire européenne aux partenariats extérieurs.

Les groupes Emmaüs peuvent se servir de cela comme levier : on aide l'Etat sur l'accueil des Ukrainiens évidemment, mais nous avons aussi d'autres personnes sans papier à aider.

La campagne d'affichages d'EE est sortie au moment de la guerre en Ukraine, cela peut servir de levier.

Cette campagne a été envoyée à tous les groupes français, les affiches vont être envoyées en Europe très bientôt.

Discuter sur ce qu'on peut faire de plus concernant le Pacte Migration et Asile.

Ce sur quoi se reposer pour mobiliser au sein des groupes :

- Utiliser le Rapport Mondial
- ⇒ Il faudrait un outil de présentation du rapport pour que les groupes s'en saisissent
- Utiliser la campagne migration, et le courrier d'accompagnement envoyé à tous les groupes européens
- Se rendre compte de toutes les actions menées au quotidien par chaque groupe Emmaüs, pour l'accueil et l'insertion des personnes exilées
- Contacter Eve pour avoir davantage d'informations sur le Pacte Asile et Migrations
- **Il faut mieux se servir des outils que nous possédons**
- ➔ Comment faire mieux sur la question migration ?
- ➔ Comment imaginer la question de la conférence ?

Christian évoque l'accueil des réfugiés ukrainiens à Montauban, malgré les réticences de la mairie. Il considère qu'il faut se servir de cet accueil, cet élan, pour prouver qu'on peut accueillir dignement toutes les personnes. Cet accueil est paradoxalement très violent pour les autres personnes exilées.

L'organisation d'un chantier international d'Emmaüs

Europe est reportée à 2024, un an après l'éventuelle adoption du Pacte Européen sur l'Asile et les Migrations. Il devra porter un message politique fort autour de la question des migrations, et réunir des membres d'Emmaüs de partout dans le monde. Il s'inscrit dans la liste des différentes échéances qui évoqueront ces questions de migrations :

2022 : Assemblée mondiale
2023 : AREE et mise en œuvre du Pacte Asile et Migration
2024 : chantier international
2025 : Assemblée mondiale
Il faudra faire attention que ce chantier ne soit pas centré seulement sur les problématiques migratoires européennes, car la migration est un enjeu mondial.

Les membres du groupe de travail pour l'organisation de la conférence migration :

- Christian,
- Maryse
- Marie-France
- Leila
- (José Maria, par écrit)

Tony commente la situation de l'accueil des exilés au Royaume-Uni. Une volonté affichée d'accueil, mais des formalités très compliquées à remplir pour arriver, même pour les Ukrainiens.

Des réfugiés vont être renvoyés au Rwanda, via un accord passé il y a peu de temps. Le RU est profondément divisé.

Carina évoque toutes les actions de communication marquantes potentielles, pour se rendre utile en tant que fédération (Grande-Synthe, La Roya, Briançon...). Emmaüs Europe est une petite organisation, mais tout ce qui se fait en Ukraine et autour sont des exemples magnifiques sur lesquels communiquer.

Aurore considère qu'il faut utiliser à bon escient l'image de l'Abbé Pierre pour parvenir à communiquer sur l'exigence d'accueil des personnes en souffrance par la France, et faire de la sensibilisation auprès des décideurs (préfets...)

Retranscription des échanges autour des missions d'Emmaüs pour l'accueil des personnes exilées :

Patrick : *Nous devons interpellier nos députés etc, pour leur demander pourquoi les exilées ne peuvent pas s'intégrer selon eux, alors qu'on y arrive à Emmaüs. Avec cette crise ukrainienne, les politiques disent qu'on peut héberger des centaines de milliers de personnes. Alors ? pas pour tout le monde ?*

José Maria prend la parole :

- *En Espagne et différents pays européens : problème des « illégaux », qui cohabitent avec les citoyens. On répond à cette problématique au quotidien*
- *Camp de migrants, qui travaillent dans les serres de fraises à Huelva. Droit de ces personnes ?*
- *Depuis juin 2017, les groupes d'Espagne travaillent sur un événement de réflexion, de culture et poésie.*
- *Initiative populaire, proposer quelque chose pour régulariser 500 000 sans-papiers. Il faut forcer le débat au sein d'un parlement.*

Conférence :

Au précédent CREE il avait été proposé de faire une conférence européenne sur les questions migrations pour justement reprendre toutes ces questions de façon collective au niveau d'Emmaüs Europe. Le bureau d'EE de décembre 2021 a proposé de rattacher les migrations aux enjeux locaux, en effet pour lancer des actions européennes il faut mieux savoir quels sont les enjeux de chaque pays. Quand nous avons fait l'appel au jeûne pour de nombreux pays c'était trop déconnecté de ce qu'ils vivaient.

Quel pourrait être l'autre objectif de cette réunion ?

Jose Maria : Conférence européenne : à EE, nous devons approfondir, creuser la dimension du problème, géopolitique, économique, défense des droits humains. Si on prend la vraie dimension du problème, qui apporte un vrai éclairage sur la vraie situation, cela nous permet d'avoir la bonne dimension. Ce sont les puissants qui ont délimité les frontières.

En ayant ce projet authentique, nous devons constituer un groupe de lutte, de dénonciation. Suffisamment de sagesse, expérience, pour s'opposer politiquement au modèle qui se développe (capitaliste, d'appropriation des biens...).

Dernière réglementation européenne sur l'environnement : l'Europe n'a pas tous ces biens, on les a fait venir de l'extérieur. Nous volons aux pays en dehors de l'Europe. Situons-nous, érigeons-nous en front de lutte.

Notre mouvement est fragile, car il existe des différences. Mais en tant qu'OI et européenne, Emmaüs Europe doit s'ériger en front.

Maria Luisa : *On a commencé à détruire l'idée de convivialité des différences au moment du bombardement de Sarajevo, qui était un exemple du vivre-ensemble. Lorsque l'Europe a décidé de séparer les musulmans d'un côté et les chrétiens de l'autre, on a détruit la vraie Europe. L'Italie donne une narration du migrant comme coupable.*

La presse a appelé les bateaux de sauvetage : « taxis de la mer ». Comment changer cette narration ? Comment faire un plaidoyer politique lorsque le gouvernement est payé et paie les trafiquants libyens ?

Nous avons décidé de faire des initiatives culturelles : publication d'un bouquin racontant l'histoire d'un enfant qui passent la frontière bosniaque et croate. Un nom, un visage, c'est différent. Une histoire commune.

Spectacle engagé visant à installer des doutes dans la tête du public qui vient voir la pièce. S'ériger contre la politique qui a détruit le vrai sens de l'Europe.

Gelu : *comment faire dans cette situation, où un Ukrainien peut avoir des papiers, et pas les autres ? Emmaüs Solidarité était impliqué à La Chapelle, pour l'accueil des réfugiés. Beaucoup de magasins, communautés, ou compagnons sans papier : comment faire pour remonter cette information, créer des outils pour plaidoyer.*

On est une force lorsqu'on est ensemble.

On parle des migrants et d'humanité depuis des années.

Carina : *nous avons l'opportunité de créer une nouvelle politique en Europe. On doit partager nos maisons avec d'autres, et demander aux politiques de nous aider. Et demander à la nouvelle génération de nous aider*

Christian : *Il faut apprendre aux décideurs à se mettre en difficulté. Nos actions au quotidien nous font tenir debout. Ces actions ont de la valeur. L'effet papillon est important. Réfléchir avec le cœur. La campagne de sensibilisation est très belle. Que ce soit un préfet ou un autre, on nous met des problèmes parce pas de papiers et maintenant, depuis l'Ukraine, on est nécessaire et magnifique.*

Un groupe de travail pour l'organisation de la conférence migration est proposé :

- Christian,
- Maryse
- Marie-France
- Leila
- (José Maria, mais propose que le groupe soit en français pour faciliter l'organisation)

Voir aussi partie plaidoyer lien avec parlementaires

La conférence pourrait être liée à celle prévue par l'OCU qui pourrait avoir lieu à l'automne à Strasbourg

Initialement l'idée de la conférence était liée à l'organisation d'un chantier international d'Emmaüs Europe sur les questions de migration reporté à cause de l'AM en 2019 puis du covid puis de l'AM 2022 aujourd'hui cela reste difficile de l'envisager avec l'arrivée de l'AREE.

Le chantier international sera effectué en 2024, un an après la sortie du Pacte Européen sur l'Asile et les Migrations. Il devra porter un message politique fort autour de la question des migrations, et réunir des membres d'Emmaüs de partout dans le monde. Il s'inscrit dans la liste des différentes échéances qui évoqueront ces questions de migrations :

2022 : Assemblée mondiale

2023 : AREE et sortie du Pacte Asile et Migration

2024 : chantier international

2025 : Assemblée mondiale

Il faudra faire attention que ce chantier ne soit pas centré seulement sur les problématiques migratoires européennes, car la migration est un enjeu mondial.

6. Économie circulaire et solidaire

Au niveau de la Commission européenne, plusieurs projets vont sortir, sur lesquels Rreuse a suivi le développement pour que les acteurs de l'ESS (réemploi et recyclage).

- Stratégie textile européenne, fin du processus. Nous avons fait une proposition avec d'autres associations pour aller plus loin sur les questions sociales et environnementales.

Transposition des directives européennes sur le réemploi :

- Proposer aux autres pays européens de s'appuyer sur l'exemple espagnol pour

Cela va être en partie intégré dans cette stratégie textile, nouvelles règles sur l'importation du textile et sur la production en Europe, soutenable et socialement acceptable. Il devra être prévu en amont le fait de réemployer et de recycler, et d'introduire des mesures d'écodesign (écologie dès le départ).

- Initiative pour les produits durables : prévu une adoption bientôt par la commission. Démarche européenne pour l'écodesign de ce qui est produit. Obligation de ne pas détruire ce qui n'a pas été vendu. Déjà mis en œuvre en France, et gros impact sur les Emmaüs : envoi ailleurs pour revente, ou don à des associations ? ce n'est pas dans notre projet de vendre des produits neufs et cela ne freine pas la surproduction. En cours.
- Révision des règles sur le transport et l'envoi des déchets en Europe et à l'étranger : qu'est-ce qu'un déchet. Pas clair encore notamment niveau textile. Réduire leur importation intra-européen et extra-européen.
- Appel pour réviser la réglementation sur les Déchets et équipements électriques et électroniques : construction au départ pour réparation plus facile et durabilité des produits.

Echange sur l'impact dans vos pays respectifs + Obligation de collecte séparée pour le textile, et les objets de jardinages, sport et loisir et bricolage.

Les ateliers du Bocage ont réalisé un documentaire sur l'ESS, se renseigner auprès de Maryse pour pouvoir le visionner

Jose Maria : Sur la question sur les conséquences que peut avoir chez Emmaüs la transposition des lois européennes sur les filières de réemploi et de recyclage :

En Espagne, cette transposition du paquet a été faite dans la loi sur les produits polluants. Emmaüs a tenté d'influencer cette législation avec AERESS. Ce paquet marque un objectif pour 2025 : on a réussi à avoir un amendement au Sénat : **50% de toutes prestations de services de collecte de textile et déchet doit être faite par centres sociaux et de réinsertion par l'emploi**. Discrimination positive pour les associations qui agissent dans ce secteur.

Il est important que les Emmaüs de chaque pays fassent pression pour la discrimination positive pour que dans chaque Etat la loi sur les services de l'administration publique oblige un pourcentage des contrats qui soit réservé aux collectifs sociaux, entreprises d'insertion.

influencer la loi (via les DN). EE peut coordonner ces échanges.

Surproduction et concurrence sur le marché de la seconde main :

Mutualiser les actions de valorisation des actions sociales et écologiques des Emmaüs et expliquer pourquoi donner à Emmaüs des produits de qualité. Mutualiser aussi les actions pour dénoncer la surproduction et la surconsommation. Voir si une campagne de moyen terme serait intéressante au niveau européen. Partager l'expérience de la campagne française en cours de préparation.

Le CREE acte le principe le fait de travailler sur **une taxe climat interne** pour compenser nos actions, dont nos déplacements, en vue de financer des actions favorables à la protection du climat comme la plantation d'arbres fruitiers.

Eve : *Si les autres pays membres d'Emmaüs souhaitent travailler sur la transposition de ces directives dans leurs pays, EE pourrait organiser un échange avec les Espagnols pour s'appuyer sur leur expérience.*

Dans le cadre de la présidence française de l'UE, EE va animer à Strasbourg ou EE une table ronde avec EF, la Ville de Paris et Rreuse.

Fast Fashion : enjeux et débats

Il était question d'organiser une campagne européenne sur la fast fashion, et l'impact du lien entre social et environnemental, mais bcp d'associations s'en sont saisis et nos groupes en Europe aussi, associés à des ONGs.

- L'idée est donc de faire une campagne pour rappeler à notre public pourquoi c'est important de consommer Emmaüs, et d'utiliser de la 2nd main sociale et solidaire.
- Mutualiser le travail des groupes sur l'overdose textile, et redonner le message sur le point de vue social et environnemental ?

Ok pour le CREE

Pierre-Yves annonce que le CA d'EF a décidé d'allouer une partie du budget à une grande campagne de sensibilisation au don de matériel à Emmaüs, plutôt qu'aux plateformes privées concurrentes. Cette campagne durera plusieurs années et pourra être faite en lien avec Emmaüs Europe. Il est estimé que les groupes vont perdre 20 à 40 millions d'euros à cause de la concurrence sur le marché de la deuxième main.

Carina considère qu'il faudrait réunir toutes les régions du monde pour avoir une vision globale de la surconsommation et des enjeux de production des vêtements notamment.

Jérémie considère que cette campagne pour sensibiliser est très importante et doit s'accompagner de petits films sur les réseaux sociaux, d'affiches, pour se faire voir dans les magasins, et toucher le plus de monde possible. **Carina** approuve cette idée de partage sur les réseaux sociaux

En Roumanie, **Gelu** décrit une initiative de sensibilisation mise en place : Réduction de -20% en magasin si une personne partage sur facebook notre contenu.

Ok pour prendre en compte ces différents aspects.

Questions écologiques et climatiques

Que faire en plus en termes de plaidoyer sur ces questions ? Que peut-on / doi-on faire évoluer dans les pratiques des groupes ? Crise énergétique liée la guerre peut être un levier pour se saisir de ces questions et avancer.

Carina : Créer une taxe climat d'Emmaüs en Europe ? Pour inciter au développement de ces actions. Pour nos activités politiques, déplacements... se donner de l'argent pour investir sur des questions d'impact climatique.

Cette taxe pourrait permettre de constituer une caisse pour financer les travaux d'isolation dans les communautés dont on a parlé avant.

Patrick trouve l'idée d'un fonds climat géniale. A Pahou, nous défrichons deux hectares pour y mettre des palmiers. Ça nous permettra d'avoir des ressources.

Le CREE acte le principe le fait de travailler sur une taxe climat interne pour compenser nos actions, dont nos déplacements, en vue de financer des actions favorables à la protection du climat comme la plantation d'arbres fruitiers.

FIN PREMIERE JOURNE

7. Compagne.ons et vie communautaire en Europe

Le plan d'action prévoyait d'organiser une rencontre européenne des compagnes et compagnons. Après plusieurs échanges, il s'avère que celle-ci serait difficile à mettre en place, tant d'un point de vue logistique (interprétation, nombre de personnes, déplacement de personnes sans-papiers...) que sur les débats de fonds que cela risque d'engendrer sans réponse possible car la situation administrative est différente en fonction des pays, salaires etc. Il faut favoriser les échanges bilatéraux, comme ce qui peut se faire déjà, mais organiser une rencontre est très compliqué.

→ Nous ne sommes pas prêts pour l'instant, mais il faut renforcer l'échange de compagnons. Il faudrait aussi travailler sur un tour d'Europe avec des sujets/des thématiques différentes, en ligne pour la participation de gens sans papiers.

Concernant la transmission et survie de certaines communautés dans certains pays. Beaucoup d'italiens et de français ont participé à des échanges de pratiques sur la question de la transmission des communautés, leur survie après le départ des fondateurs.

Maria Luisa évoque les difficultés à avoir de nouveaux compagnons en Italie depuis la mise en place du revenu universel.

Rencontre européenne des compagnes et compagnons :

→ Nous ne sommes pas prêts pour l'instant, mais il faut renforcer l'échange de compagnons. Il faudrait aussi travailler sur un tour d'Europe avec des sujets/des thématiques différentes, en ligne pour la participation de gens sans papiers.

Concernant la transmission et survie de certaines

Aurore considère par ailleurs qu'il faut que les compagnons puissent être formés sur le mouvement, qui est très complexe, avant de participer à une conférence du Mouvement, et pouvoir aborder des sujets profonds.

On travaille sur leur participation au sein des communautés, il faut attendre que cela soit fait pour organiser quelque chose.

On refuse 3-5 personnes par jours en France, et en Italie, ils n'arrivent pas à les embaucher. Travail sur les nouvelles générations de compagnons. Travail entre groupes proches de la frontière ?

En France, il y a le RSA, mais les compagnons préfèrent être dans la Communauté avec 350€/mois sans facture et rien à payer, plutôt que d'être dehors.

Spike évoque la situation au Royaume-Uni : on a un forum national des compagnons : ils se retrouvent et partagent leurs difficultés. Ceux qui y participent seraient très intéressés par un échange international. Cela revient dans les discussions, chance de comprendre comment organiser au mieux le mouvement. Opportunité de participer davantage à la vie du mouvement.

D'accord avec Aurore et Maria Luisa : des problématiques peuvent remonter à la surface. Il faudrait une formation/préparation en amont de cette rencontre, bonne idée de ce à quoi ils doivent s'attendre, les réalités différentes entre les communautés, les pays...

D'autres défis :

- *au RU, la population de personnes sans-abri reste peu en communauté (1 an par exemple). Il existe un défi pour trouver de nouveaux compagnons.*
- *Tension entre les compagnons qui travaillent dans les boutiques, et le temps nécessaire pour faire d'autres choses. Au RU, difficulté avec la sous-occupation : pandémie et politiques pour l'aide aux sans-abris, moins de compagnons car initiatives communes pour sortir les gens des rues. Tension entre personnes travaillant en atelier, et ceux qui veulent s'impliquer dans le mouvement. Du côté des sans-abris, Emmaüs est une chance inouïe de vivre des réalités différentes dans chaque pays, les autres problématiques. Concernant la charte des compagnes et compagnons on pourrait poser la question : avez-vous besoin de cette charte ? faut-il sanctuariser vos droits ?*

Carina : nous avons fait des visites dans les différents pays. J'ai réalisé/je me suis demandé si les compagnons traditionnels existaient encore. Dans de nombreux pays européens, la situation sociale s'est améliorée, avec des revenus minima ou des politiques de logement d'abord, ce qui est bien ! Mais en effet nous conduit à nous poser des questions sur le rôle d'Emmaüs dans ces conditions. Dans certains pays et la France surtout la situation des sans-papier fait qu'ils remplacent ces compagnons traditionnels. Réfléchir à une nouvelle façon de considérer les compagnons ? Garder ce nom ? Communauté de travail plutôt que de vie dans ma communauté, nous sommes tous collègues, même statut. Cela a changé notre façon de nous percevoir les uns les autres. ? Situation de terrain différente dans chaque pays. De nombreux commentaires dans beaucoup de pays disent qu'il est

communautés dans certains pays.

→ *Important de continuer d'échanger sur l'évolution de la vie communautaire et l'adaptation à de nouveaux publics et de nouveaux contextes politiques.*

difficile de garder cette communauté de vie.

Jean-Philippe : deux types d'expérience d'échange de compagnons :

- En Roumanie, avec Iasi
- En Europe, avec la Suisse, la France, l'Italie.

Ils ont tous des papiers, sont jeunes et veulent bouger. C'est toujours très positif, même quand cela se passe mal, ça nous permet d'avancer. Au bout de 4-6 semaines, ils sont contents de l'expérience et contents de rentrer.

Les compagnons qui ne parlent pas l'une des trois langues sont peut-être exclus, donc si on a des thèmes concrets, pour permettre de se rencontrer et de se former (environnement...), il serait plus efficace d'envisager de l'interprétation dans les langues locales. Dommage de ne pas faire de rencontre, mais je comprends les réticences.

Julio pense qu'il faudrait s'appuyer sur les rapports des délégués nationaux pour savoir ce qui se passe dans les autres pays. Il évoque les difficultés en Belgique, les mêmes qu'en Italie. Il y a 4 ans, 4 groupes. Aujourd'hui, 2 groupes, car il y a un manque de compagnons, les responsables sont âgés... Marchienne cette année a fermé aussi après 60 ans d'expérience. La communauté a donné les biens à une association LILO de droit belge. Les activités continuent, mais plus sous le nom Emmaüs. Reste seulement MONS avec 30 compagnons et La Poudrière.

Serena : *Faire participer des jeunes dans nos groupes : on y travaille dans nos communautés. En 1997, il y en avait plein, enthousiasme, espoir, vision de comment cela devrait fonctionner. Aujourd'hui, certains groupes n'ont plus de vie communautaire. On veut retrouver cet esprit, être une famille et faire des choses. Cela reprend petit-à-petit après le Covid. Nous avons un centre de jour, ouvert, qui nous permet de « recruter » des personnes, qui viennent aider puis finissent par rester. Mais cela fait longtemps que nous n'avons pas recruté. Aussi à cause de la loi allemande, qui nous oblige à payer le salaire minimum, nous n'avons pas les moyens et nous avons besoin de nouvelles idées, passer du temps libre en dehors des heures de travail, recréer cette vie de communauté...*

Nous sommes en train d'écrire de nouvelles règles de vie au sein de nos communautés.

Important de continuer d'échanger sur l'évolution de la vie communautaire et l'adaptation à de nouveaux publics et de nouveaux contextes politiques.

8. Statuts

Résumés des avancées du groupe de travail « statut » :

Deux documents sont présentés :

- Les propositions du GT d'EE sur les DN

Le CREE prend acte des propositions faites par le CA d'EI à discuter et voter à l'assemblée mondiale. Il s'agira

- Document préparatoire d'EI de l'AM sur les chantiers statutaires.

Travail du GT EE sur les délégués nationaux :

Définition d'un DN : Les DN sont les personnes élues (sauvegarde de la démocratie) par les membres d'EI dans un pays pour les représenter à l'échelle régionale et constituent un interlocuteur privilégié.

Fonctions : représenter les groupes de son pays auprès des instances internationales, au sein des instances régionales, et favoriser la participation des groupes au sein des instances.

Mandat : 4 ans renouvelables une fois + 1 an de transition si le pays pense que le nouveau DN doit avec une période de transition, seulement si nécessaire.

Modalités d'élection : via l'organisation nationale, ou lors de l'AG nationale ou de l'AG compétente, selon les modalités correspondantes.

En cas d'absence d'ON, les DN sortants coordonnent et organisent les élections en appelant et encourageant les groupes à présenter des candidats. Bulletin secret.

Attributions/rôle :

- Rédiger des rapports aux groupes de son pays sur le travail d'EE lors des Assemblées Nationales. Diffuser des infos sur son pays (rapports, communiqué de presse...)
- Etablir et maintenir la coopération entre les groupes à l'intérieur du pays lorsque pas d'ON, et au-delà des frontières en tant qu'ambassadeur de son pays.
- Rendre visite aux groupes si possible et réalisable pour connaître la situation, les besoins et enjeux.
- Se coordonner avec le travail de CEI : DN et CEI ont des fonctions différenciées, qui doivent se compléter pour renforcer sentiment d'unité et d'appartenance.
- Si une question concerne un pays, le DN est sollicité par les instances internationales.

Les CEI et DN ont des missions communes :

- Répondre aux questions des groupes sur EE et EI,
- Participer aux processus de proba et d'affiliation,
- Promouvoir les programmes de solidarité
- Informer sur les événements d'EI et d'EE

Coordination avec l'ON :

- Maintenir un contact constant et étroit
- Obtenir les informations, pour créer une vision commune.
- Améliorer la communication entre DN et membres des groupes du pays.
- Rapports sur son travail au sein d'EI et d'EE

Moyens d'action : il faut leur fournir les moyens d'accomplir leurs missions.

ensuite de les adapter au contexte européen.

Propositions d'EI :

Article 55 sur définitions et compétences du DN

Le DN est vu comme facilitateur, animateur pas comme ambassadeur de son pays

Article 56 sur la durée des mandats : 4 ans, d'une AG à l'autre x2.

→ On aimerait ajouter dans les statuts d'EE Un an supplémentaire pour la transition.

EI souhaite que le DN jouer un rôle au sein du bureau de l'organisation nationale. C'est une forte recommandation, mais cela peut ne pas être fait.

Article 57, *élection du DN*. Elu par l'AG ou par le CA ? A éclaircir.

S'il n'y a pas d'ON, il est élu par un groupement de 3 pays *proches géographiquement*.

Hélène rappelle que cela est un socle proposé, et décliné au niveau des régions pour s'adapter aux spécifiques.

Le cumul des fonctions DN-CEI sera interdit, pas deux voix pour une seule personne. Mais si le DN fait partie du CA d'Emmaüs France, où il existe un renouvellement au tiers tous les 3 ans, il y aura des situations avec deux DN tous les 4 ans... deux DN sur le même mandat ?

Autre proposition d'EI dont il faudra discuter la mise en œuvre dans chaque région :

Quand il y a moins de 3 groupes dans un pays, il propose que le ou DN soit élus avec les pays voisins. C'est un exemple, à voir les spécificités. EI a défini un socle à discuter.

Maria-Luisa revient sur l'objectif de ces précisions : *L'objectif est d'avoir un socle commun aux 4 régions, et qui intègre les évolutions du mouvement ces dernières années.*

Julio considère qu'un DN devrait aussi pouvoir être CEI. Chaque pays avec un groupe Emmaüs devrait avoir un DN, car les situations sont différentes entre Belgique et France par exemple. Géorgie, Croatie, situations différentes, il faut un DN même si un seul groupe.

Pierre-Yves comprend Julio et si Délégué National ne représente pas la Nation alors il faudrait peut-être changer le nom.

- Réflexion : si les statuts EE et EI peuvent être le plus possible identique, c'est plus facile.
- Remarque : document d'EE concernant la définition, élus par les membres d'EI dans un pays : EE ou EI ? Moi, c'est le CA d'EF qui m'a élu. Certains sont adhérents d'EI et d'autres non.
- Année de transition éventuelle : qui reste 1 an de plus : celui qui sort ou celui qui rentre ?

- Rapport à l'ON sur son travail : annuel ? fréquence.

Jean-Philippe concernant l'élection d'un DN groupé à plusieurs pays : sur les différents pays concernés en Europe, il y a un enjeu sur la manière de représenter les réalités de certains pays (Belgique, Portugal...) par rapport à leurs voisins qui sont gros (Espagne, France...). Les groupes des pays des Balkans ont une relative unité (langue, géographie), ce qui peut aider. Il rappelle le cas de la Géorgie, très particulier. Le responsable est francophone, mais comment garder le lien avec le DN en connaissant la distance qui le sépare des plus proches pays Emmaüs ?

→ *Comment faire pour que les pays avec peu de groupes continuent d'être représentés.*

José Maria soulève plusieurs points :

- *Synthèse de l'apport des différentes régions : on ne parle pas du fait que ce sont des **représentants**, terme qui a beaucoup plus de sens. Mot qui renforce le fait que les groupes élisent quelqu'un pour les représenter. Il est étrange que l'on mette des qualificatifs de médiateurs, animateurs, facilitateurs, mais pas représentants. Le représentant donne de l'autorité, c'est ce qui est proposé par le GT EE.*
- *Même si on n'a peut-être pas été assez efficaces dans le CT d'EE, nous avons abouti à une proposition complète. Il faut se baser sur cette définition pour les statuts d'EE, et s'en servir pour la prochaine AREE.*
- *3^{ème} § : l'aval du pays pour être candidat est essentiel.*

Maryse soulève le fait que cela peut être l'inverse pour d'autres pays : un seul DN pour tant de groupes en France ?

Christian partage la préoccupation de Maryse, et considère qu'il vaudrait le coup que le DN s'appuie sur les régions françaises, et que chaque région de France ait quelqu'un qui se préoccupe de la dimension européenne/internationale.

Hélène :

- **Allemagne** : *il faut avancer pour une ON officielle, comme la Roumanie (sous peu). Rester dans le cadre existant,*
- *3 groupes : un DN*
- **Géorgie**, *sur le fait d'élire un DN par pays même s'il moins de 3 groupes : quand appartenons-nous au mouvement ? Faire partie du CREE ou participer aux collectifs, aux espaces d'EI qui permettent de se sentir membres (AM, réunions en ligne...). Les CEI élus par l'ensemble des groupes de la région, modalités lourdes d'élection. Le DN a le même poids qu'un CEI au CREE, et il serait élu par un seul groupe, alors qu'un CEI est élu par tous les groupes européens ? Si on a le sentiment d'appartenance seulement via la participation au CREE, on a loupé quelque*

	<p><i>chose. En Amérique : le DN participe au CR, puis vient débriefer avec les groupes de son pays pour expliquer. Il y a un vrai lien, ce qui a inspiré le rôle de lien/facilitateur.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - « Représentant ou ambassadeur du pays » : on ne défend pas la vision d'un pays en tant que DN. Les CEI ne représentent pas l'Asie, l'Afrique, ou l'Europe. Il n'y a pas un enjeu de pouvoir. Un.e CEI fait partie d'un mouvement, doit avoir une vision d'ensemble. <p>Eve rappelle une nuance sur ce qui semble être une divergence entre EI et EE : dans le fonctionnement d'EE, il y a une importance à avoir une représentation des enjeux de chaque pays pour travailler sur les lois européennes et leurs transpositions par pays, il est aussi important de comprendre les contextes politiques pour faire des campagnes de sensibilisation ou faire remonter des enjeux politiques à l'échelle européenne. C'est dans ce sens que le ou la DN a un rôle de représentant.e.</p> <p>Jean-Philippe soulève la question de la langue, et des complications que pourrait engendrer le fait de ne pas avoir un.e délégué.e national.e par pays, en prenant l'exemple de l'Ukraine : Oselya pourrait être représenté par la Pologne, mais pas Nasha Khata, qui ne parle que ukrainien. Cela pourrait créer des complications en termes de langue, et géographiques. Cette solution peut être compliquée d'un point de vue pratique.</p> <p>Hélène : peut-on penser à des membres observateurs sinon, qui participent sans voter ?</p> <p>Jean-Philippe trouve que c'est une bonne idée, cela permet de garder un lien avec son pays, notamment pour des groupes fragiles en Ukraine et Géorgie : il faut les garder proches du mouvement. Garder le lien sans remettre en cause le principe démocratique.</p>	
<p>9. Coprésidence</p>	<p>Carina présente la proposition d'inscrire dans les statuts d'Emmaüs Europe la possibilité d'établir une coprésidence à la tête de l'association, comme cela s'est fait, naturellement, avec Simon en début de présidence en 2016. Elle revient sur les débuts d'Emmaüs, où deux têtes émergeaient : l'Abbé Pierre et Lucie Coutaz.</p> <p>Il y a des points positifs, mais également des écueils qu'il faudrait éviter en prévoyant de nouvelles règles, un nouveau fonctionnement.</p>	<p>Le CREE reporte à une prochaine session la discussion sur la coprésidence</p>
<p>10. Réflexion sur le développement de l'action de plaidoyer</p>	<p>Rappel de ce qui se fait :</p>	

- Travail de plaidoyer en partenariat avec d'autres associations/réseaux européens. Rreuse, EAPN (Pauvreté), Migreurop, et plus rarement directement avec des parlementaires ou des commissaires.
- Travail de sensibilisation : migration (exemple des affiches sur l'accueil). Par notre présence sur le terrain, auprès des gens : faire connaître notre point de vue, façon de faire... pour orienter ensuite les politiques

Aujourd'hui : Faire des ateliers (30 minutes), puis revenir et faire un point là-dessus pendant 20 minutes – **que faire mieux ou que faire plus en termes de plaidoyer ?**

Retranscription complète des travaux de chaque groupe :

Groupe 1 :

3 causes ciblées, qui paraissent les plus importantes :

- Migrations
- ESS
- Changements climatiques

- 1) Faire un état des lieux, chaque DN devrait dire où en est son pays.
- 2) Travailler par petits groupes (comme sur les migrations)
- 3) Comment faire pour que les groupes s'approprient ce travail ?

Exemple des changements climatiques : on peut mutualiser des choses déjà faites par le passé dans différents pays ex EF il y a 4 ou 5 ans : Petite documentation avec des dessins, sans gros frais de traduction, pour expliquer des choses simples et primaires (économies de l'eau...) mis en place dans les communautés. Ou EE sur ces mêmes questions.

Se rapprocher des réseaux existants.

Nécessité de reprendre contact avec le Parlement Européen, dont avec Damien Carême qui connaît bien Emmaüs, qui peut donner des tuyaux et des noms à contacter.

Tout est circulaire, ces trois interpellations se rejoignent à leurs frontières.

Stratégie : compliqué, 4 salariés c'est peu.

Proposition : renforcer l'équipe par un poste qui perdure, ou par des contrats temporaires, ou des jeunes étudiants qui font des missions. Faire appel aux élus, qui à part ceux du bureau n'ont pas été beaucoup utilisés ces derniers mois. Force des élus.

Groupe 2 :

Penser à des conditions, préliminaires. Pas de développements.

Conditions :

- 1) AM, établissement de stratégies, manières de luttes. Au niveau de la Région, il faut travailler pour chercher à faire de l'éducation politique.

Devenir meilleur politiquement. Nos discours manquent de contenus réfléchis. Consolider nos idées, avoir des arguments. Economie capitaliste, environnement, migrations, consommations accrues, travail, économie circulaire.

- Etablir des façons de nous éduquer. Difficile de lire un livre sans savoir lire. Pareil, approche argumentée pour consolider nos prises de positions
- ⇒ Formation, avant action : entraînements, ateliers, débats... Cela nous permettra de répondre à la deuxième partie de nos missions : l'aide directe aux populations. Analyser pour éradiquer les causes de la misère.

Au niveau local, régional et international

- 2) Renforcer les réseaux et alliances avec les autres organisations : ESS, migrations... tendre des ponts vers d'autres groupes, qui défendent le logement social, qui s'opposent aux ministères, aux municipalités... Groupes de pression, de défense. Retrouver les valeurs de nos groupes.

- 3) Evaluation : quelles améliorations on cherche à atteindre ?

Evaluer notre travail actuel du secrétariat et de l'exécutif. Rapport des grands temps dédiés à tel ou tel thème, les moyens alloués à ces thèmes. Nécessaire d'avoir une nouvelle personne embauchée ? quelle caractéristique, particularité ?

- 4) Face à ces problématiques qui peuvent avoir lieu : développer des campagnes de communication avec des images. Simple mais efficace comme les affiches migration, qui sont une très bonne tentative de rendre visible nos problématiques depuis nos groupes.
- Que voulons-nous dire sur les situations les plus difficiles dans nos régions ?

Groupe 3 :

- 1) Voir si de nouveaux réseaux avec une bonne énergie pourraient travailler avec nous ? Ils doivent s'intégrer et répondre à notre plan d'action.

Un des buts de cette création de réseau : augmenter notre impact politique. Changement alimenté par notre expérience, notre savoir.

Besoin d'être porté par les groupes, changement via les législateurs qui seraient de notre côté.

Mais impulsion par nos groupes, par les compagnons et les clients en interne, puis en externe les politiques et les réseaux locaux.

« Agir local, penser mondial », c'est vraiment Emmaüs. Ça fonctionne dans l'autre sens aussi : le mondial doit penser au local, et savoir ce qu'il se passe sur le terrain.

EI, et EE doivent soutenir ce plan d'action.

Groupes occupés à survivre au quotidien : intérêt, mais pas de capacité d'une vision d'ensemble.
Elle pourrait être fournie par les SEE et SEI.

2) Pour cela : FORMATIONS

Contenu du Rapport mondial et de ses recommandations : se baser dessus pour savoir quoi faire au niveau du mouvement.

Formation pratique pour sensibiliser les gens.

3) Influence sur les réseaux sociaux, être meilleur. Influence entre local et niveaux plus élevés. On est bombardé d'infos au quotidien.

Une info claire qui vient d'EI ou d'EE, avec des liens pour en savoir plus.

- Investir dans les gens, à tous les niveaux. Question de donner du temps et de l'espace pour ces discussions. Investir en recrutant à EE pour avoir des gens chargés de dialogue avec les médias, spécialisé RS...

Autres grands sujets :

- Environnement
- Migration toujours
- Misère

Nouveaux défis :

- Business model, pandémie qui a tout changé. Trouver un équilibre avec ces changements.
- Changer le droit, les politiques, qui vont affecter ce que nous faisons, comment nous le faisons

Groupe 4 :

Qu'est-ce qu'est le plaidoyer ? seulement un niveau politique, ou bien l'action des groupes localement ? base de travail.

- S'assurer d'être présent dans les commissions qui nous concernent : quels moyens ?
- Plus de campagnes de communication sur les thématiques : migrations... affiches, vidéos... facile et sollicite.

Faire sortir ces campagnes de nos magasins et nos groupes : comment solliciter ceux qui ne vont pas chez nous.

- Manifestations, évènements...

Ex : Alençon, grande soirée de solidarité Ukraine le 30 avril. Temps avec des stands (CR, banque alimentaire...) et table ronde des actions de solidarité portées pour l'accueil des Ukrainiens. Présenter ces affiches pour rappeler qu'il y a d'autres personnes à aider, ne pas rester dans notre Europe.

- Se renseigner sur les journées mondiales : opérations communes/coup de poings.
- Outils de plaidoyer pour présenter le mouvement : PPT, vidéos, disponibles dans l'Espace membre pour avoir une base commune.
- Réinvestir notre siège à l'ONU, car c'est important = EI
- Relai d'autres campagnes de sensibilisation
- Chercher des personnes compétentes sur certaines thématiques, pas forcément élues ou salariées, mais compétents

Anaïs, chargée de plaidoyer EI : expose une proposition du CA d'EI de 2 axes de travail à venir sur l'interpellation politique :

- 1) Création de GT régionaux d'interpellation, avec un membre du bureau de chaque région = 4 GT régionaux (Asie, Afrique, Amérique, Europe)

Partir des revendications du Rapport Mondial, et voir comment les décliner en actions concrètes de plaidoyer avec les spécificités régionales, qui n'ont pas les mêmes calendriers ou méthodes de travail.

L'idée est de discuter plus concrètement, et prise en compte des spécificités.

GT assez petits, à voir qui est intéressé pour participer.

- 2) Lancer une enquête internationale dans le Mouvement, se baser sur le rapport mondial pour aller voir les groupes Emmaüs (embauche de volontaires en service civique) pour faire un état des lieux de l'action et mobilisation politique.

Cela peut participer à voir ce qui se passe au sein des groupes. Identifier ce qui se fait, voir comment les groupes donnent vie à ce qui se passe sur le terrain.

→ Donner envie aux jeunes de s'engager.

Coordonné par Anaïs, en lien avec les régions.

Cela va arriver vite : Paris, enquête de terrain de 5 mois, puis retour. 4 volontaires

- 1 Afrique + Europe groupes envoyeurs de containers
- 1 Amérique
- 1 Asie + Europe
- 1 Europe

Stéphane d'EI : ce qui ressort de vos ateliers est très intéressant car le mouvement se pose la question aujourd'hui : **comment devenir des acteurs de l'interpellation, à partir des régions et ce qu'on essaie de faire ?** On passe des années à réfléchir sur les luttes menées localement, les causes de la pauvreté, les actions collectives.

Constat : on réussit nos analyses, luttes locales et revendications, mais on a des difficultés à être tous collectivement acteurs d'une parole politique.

Deux questions seront posées à l'AM :

- Les revendications et thématiques du rapport mondial sont-elles les thématiques sur lesquelles les groupes veulent s'engager, ou est-ce qu'il faut en rajouter ?
- Qu'est-ce que veulent les groupes pour s'engager et apporter politiquement ? (Formations, outils communs...)

➔ L'AM sera le moment de voir avec l'ensemble des groupes du mouvement ce qui manque pour porter collectivement des combats.

Nos actions locales, très importantes, ne suffisent pas à faire changer le monde et lutter contre la pauvreté.

On attend votre prise de parole lors de l'AM par rapport à cela.

Cette enquête a aussi pour but de mieux travailler ensemble, entre EI et EE, pour faire le lien avec l'ensemble du CREE (dont les DN, pas seulement les CEI), et d'avoir plus de lien au niveau des salariés des secrétariats.

Carina rappelle ce qui s'est dit dans la matinée : comment présenter le rapport mondial sur la pauvreté ? Les groupes n'ont pas ce matériel.

Situation où le RM Pauvreté n'est pas utilisé, car on ne sait pas comment. Ça a été mentionné par le conseil ce matin : il faut travailler là-dessus.

Anaïs dit qu'EI pourrait faire un PPT et développer des outils de communication plus accessibles.

11. Échanges sur la complémentarité de l'action Emmaüs Europe / Emmaüs International / Décentralisation

Carina, Eve, Patrick et Nathalie reviennent sur les liens entre Emmaüs International et Emmaüs Europe depuis quelques années, avec la volonté de chaque côté de mieux travailler ensemble, et de développer les liens entre les bureaux, les membres du CA, et les salariés des deux secrétariats.

La question de la décentralisation est également au cœur des débats, car porte à confusion sur certains points : comment travailler en tant qu'organisation décentralisée ? Cette problématique est partagée par les autres régions du monde.

La question d'inviter Carina lors des Conseil d'administration d'EI doit également être vue, et ce sera le cas pour les prochaines réunions d'EI.

Trois principales questions :

- Comment mieux faire les choses, sans avoir un fardeaux/surcharge d'informations (mails d'EI, d'EE, avec les groupes...)
- Comment mieux se coordonner ?
- Qu'est-ce que la décentralisation finalement ?

Patrick considère qu'il faut mieux travailler ensemble, malgré des incompréhensions des deux côtés, et des frustrations engendrées par certains événements. Il faut également une réflexion plus générale prenant en compte les aspirations du mouvement. Il partage la nécessité de voir le ou la présidente d'EE devenir membre du CA d'EI à l'avenir.

Il rappelle qu'EI n'est pas le patron des autres régions, mais est là pour mettre en œuvre la fonction de légataire universel de l'Abbé Pierre.

EI n'impose rien à une région → comment travailler et réfléchir ensemble, mutualiser les moyens ?

Patrick revient sur la place et l'importance de la région Europe en tant qu'acteur du mouvement, de par le nombre des groupes qui la compose, que par la richesse générée par la région. Il faut une réflexion globale, stratégique sur ce sujet de solidarité, et de ventes annuelles, et passer progressivement à une dynamique collective.

En attendant que les choses soient discutées à EI, nous inviterons la présidente d'EE à chaque CA d'EI, même si ce n'est pas prévu dans les statuts.

Nathalie prend la parole pour revenir sur les quelques incompréhensions nées de la diffusion du Rapport Mondial, entres autres. Elle appelle la région Europe à faire un cheminement sur le fait de changer les statuts pour qu'il n'y ait plus d'hésitation et que le Président soit CEI pour faciliter les liens.

Les courroies de transmissions entre l'échelle EI et les régions sont les CEI. Il serait intéressant qu'après un CA d'EI, les CEI aient une réunion avec le ou la Président.e de la Région pour raconter ce qui s'est dit. Pas de frustration de pas savoir ce qui s'est passé.

Parfois on se rend compte que les CEI ne transmettent pas les infos au Secrétariat, ce n'est pas une critique mais un constat. On oublie que lorsqu'ils prennent le temps de venir pour une réunion, ils repartent rapidement ensuite et pas immédiat de transmettre l'information.

Pour que les régions puissent avoir en amont les documents préparatoires aux CA, le SEI y réfléchit : partie intranet dans le nouveau site internet (perdu pour l'instant) : mettre les docs préparatoires sur l'intranet ?

Nathalie rappelle que l'autorité supérieure vient de la base, donc de l'Assemblée Mondiale. *Ce n'est pas EI, mais tous les groupes du mouvement qui se réunissent tous les 4 ans, et prennent des décisions. Cette instance-là est donc l'autorité supérieure.*

Carina pense qu'il est important d'analyser ces 20 ans de décentralisation : ont-ils fonctionné comme on le pensait il y a 20 ans ? Cela permettrait de mieux appréhender le futur.

José Maria rappelle qu'au tout début de la décentralisation, l'Espagne avait fait une autre proposition en pensant à la proximité culturelle, linguistique, géographique... Penser à des régions avec de meilleures possibilités de travailler ensemble.

Après 20 ans, peut-on faire une évaluation pour imaginer quels autres chemins prendre ? Maintenir les régions, mais ouvrir des groupes de travail de proximité ?

Autre chose : impression/conscient que les groupes locaux, nationaux, région, et unité des régions entres elles, ADN commun : options, visions idéologiques de luttes communes. Héritage de notre histoire commune, des manifestes et documents de nos AM. On a des idées sur lesquelles nous appuyer, pour lutter contre destruction, capitalisme, dégradation de l'environnement.

Mais les régions doivent avoir leur identité et rythme propre, marqué leurs identités, sans forcément s'accorder avec les autres régions s'il y a des obligations différentes.

Passer les premiers moments d'incertitude, on a l'impression que la région Europe a pris un chemin différent : enthousiaste en Espagne, car on ne parle plus de statuts, d'article, de cotisations : on se rapproche des problèmes européens : économie circulaire, réutilisation, gestion des déchets qui dérivent des normes de l'UE.

Si dans les régions, nous trouvons un travail à mener qui nous occupe, on n'est pas en contradiction avec EI, avec le CA, etc. Il faut plutôt affiner et peaufiner nos modes de communication, s'arranger que les rapports des différentes instances soient transmis plus tôt. Mais la région doit avoir une pensée, un accord propre, et plan d'action ancré dans la réalité régionale.

Il ne faut pas perdre de temps dans les petites dissensions internes, mais il faut nous donner les moyens d'avoir un contenu dans notre lutte et notre travail. Organiser nos luttes, notre travail, et voir comment ramener cela dans nos groupes ensuite, partager notre savoir-faire avec les autres régions... Il faut se doter d'une force propre, corps propre. Si on n'a pas cette identité là ; on perd notre énergie en vain.

Marie-France est d'accord avec José. *On perd notre temps. Genèse, 2003 : on a accepté que la France arrête d'être une région, cela ne sert à rien de se dire que c'était mieux avant.*

	<p>Patrick : bonne discussion. Nous avons dit que nos luttes sont locales, vitales et mondiales. Ce que nous incarnons dans les régions ont des conséquences locales, vitales et mondiales. On ne parle plus d'Europe, d'Afrique...</p> <p>Ce que je retiens : OUI, petites insuffisances dans le passé. Que faisons-nous : trouver des solutions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus se parler - Mutualiser nos forces - Plaidoyer;; faire les choses ensembles - Solidarité : plus d'informations <p>Si nous avons cette dynamique, il n'y a pas de raison que cela ne fonctionne pas. Chaque région aura la légitimité et la possibilité de faire avancer le travail.</p> <p>La prochaine Assemblée mondiale sera en 2025, et il y aura, la veille, une assemblée électorale européenne, sur le lieu de l'AM, puis une AREE un an après l'AM (en 2026).</p>	
<p>12. Organisation de l'Assemblée Mondiale / Inscriptions</p>	<p>Nathalie fait un point sur le nombre de participants, les inscriptions, les problèmes rencontrés (visas, Covid...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - 400 personnes - 215 groupes présents - 40 procurations dans les tuyaux. Le quorum est atteint. <p><u>Emmaüs UK</u> : 20 communautés. 28 personnes, dont 50% de compagnons. <u>France</u> : 75 communautés, grosse participation. <u>Asie</u> : tous les groupes si les visas suivent. <u>Afrique</u> : tous les groupes viennent, ils feront leur visa en France. L'équipe d'EI organise le visa Schengen pour ensuite venir en Uruguay.</p>	
<p>13. Départ pour la visite de la recyclerie Emmaüs Coup de main - Porte de Montreuil</p>		
<p>FIN DEUXIEME JOURNEE</p>		
<p>14. Nouveaux groupes affiliés et membres en probation</p>	<p>Les membres du Conseil régional d'Emmaüs Europe font le point sur les nouveaux groupes affiliés et les membres en probation. Voici la liste des groupes dont la situation est abordée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amis 3, Lettonie 	<p><u>Votes sur l'entrée en probation d'Amis 3, Lettonie</u> : POUR : 16 pour</p>

- MPFSC, Lituanie
- SMILTENE, Lettonie
- Emmaüs Iokihonen
- Emmaüs Medway, Royaume-Uni
- Akvarn et Frederiecksdal, Suède
- Affiliation simplifiée de nouveaux groupes en France

Amis 3, Lettonie : *Christian revient rapidement sur l'histoire de l'association*

- Créé en 2015, par Solvita et Jean, avec l'aide de la région 4 en France
- Objectif : Aide aux populations dans la région Est du pays
- Activités principales : aides médicales, aides à l'hospitalisation, prothèses... non prises en charge par l'Etat.
- AGR : agriculture, transformation agricole : conserves...
- Contexte et points de vigilance : peu de culture du don en Lettonie, le groupe est très dépendant des transports ; l'augmentation du coût de l'énergie va les impacter aussi.

Votes sur l'entrée en probation d'Amis 3 :

POUR : 16 pour

Contre : 0

Abstention : 0

MPFSC, Lituanie : *l'association est née de l'initiative de parents ayant perdu leurs filles/fils en raison de la traite d'êtres humains, qui constituait un problème majeur en Lituanie. L'association est en lien depuis de nombreuses années avec EI et EE. Ils ont effectué une demande d'entrée en probation il y a quelques années, refusée pour des raisons de gouvernance et de manque d'auto-suffisance.*

Les changements permettant de refaire une demande d'entrée en probation :

- Participation des bénéficiaires à l'activité économique : les victimes de traite trient et participent à la vente de vêtements de seconde main le temps de leur accueil
- Gouvernance : de nombreuses personnes ont rejoint le CA de l'association
- Appartenance au Mouvement International : l'association se reconnaît dans les valeurs prônées par le Manifeste, et souhaite faire partie du mouvement malgré un modèle qui ne reprend pas totalement le sens traditionnel d'un groupe Emmaüs.
- Contexte : l'association s'occupe du 11600, numéro à appeler en Europe pour les enfants disparus, grands réseaux dont s'occupe aussi le CNZD en Croatie. L'association vend ses services à la police, la municipalité,
- Equipe : 15 employés, 200 bénévoles, 10 volontaires très actifs
- L'association est très impliquée dans l'accueil et l'information aux personnes migrantes venues de Biélorussie et d'Ukraine depuis 2021

Contre : 0

Abstention : 0

Votes sur l'entrée en probation du MPFSC, Lituanie :

POUR : 16 pour

Contre : 0

Abstention : 0

Vote sur la fin de probation de Smiltene, Lettonie : les membres du Conseil régional votent à l'unanimité la fin de probation du groupe de Smiltene.

Vote sur la fin d'affiliation du groupe de Iokihonen :

les membres du Conseil régional votent à l'unanimité la fin d'affiliation du groupe de Iokihonen

- ➔ Il faudra vérifier avec EI pour l'utilisation du nom et de la marque Emmaüs.

Acte la fin de probation sans suite de Turku.

Vote sur la fin de probation d'Emmaüs Medway, UK :

les membres du Conseil régional votent à l'unanimité la fin de probation du groupe de Medway

Vote sur l'entrée en probation du MPFSC :

POUR : 16 pour

Contre : 0

Abstention : 0

SMILTENE, Lettonie :

Depuis son entrée en probation ce groupe a toujours été difficile à suivre car ils ne parlaient aucune langue du mouvement. Lors de la visite de probation effectuée par Carina et Christian en octobre 2021, il a été décidé d'un commun accord avec le groupe qu'il était préférable de mettre fin à la probation car le groupe est trop petit pour s'investir dans la vie du mouvement et n'a pas de perspectives de développement.

VOTE : les membres du Conseil régional votent à l'unanimité la fin de probation du groupe de Smiltene.

Fins d'affiliation sans suite :

Emmaüs Iokihonen, affilié : ont toujours leur petite boutique, 2 personnes, très petit. Ils n'ont pas participé aux réunions Finlande, ne répondent pas aux mails. Ils ont juste arrêté d'être dans le mouvement. Ils mettent à jour leur site internet, et sont ouverts 1-2x par semaine, mais n'ont plus rien à voir avec Emmaüs. Sur leur site, ils disent encore qu'ils font partie du mouvement, mais ne paient pas leur cotisation, etc. On ne peut pas les joindre par mail.

Carina, en tant que présidente d'Emmaüs Finlande a envoyé une lettre pour les informer que l'affiliation prenait fin. Ils ne sont plus actifs depuis le camp international de Lisbonne de 2007. L'ON a décidé que le groupe ne faisait plus partie du mouvement.

→ Il faudra vérifier avec EI pour l'utilisation du nom et de la marque Emmaüs ;

On acte de la fin d'affiliation de ce groupe et de la fin de probation de **Turku** qui n'a pas donné suite. Tous les dons ont été décidé par l'ON finlandaise.

Emmaüs Medway, fin de probation.

- Contexte : création de l'association en 2005, demande d'affiliation à EI en 2012, tout allait bien.
- Bâtiments : 24 chambres, 2 magasins...
- Puis le groupe a perdu des membres du personnel fondamentaux. On a essayé de les aider, prêts d'Emmaüs UK pour continuer.

Vote sur la fin de probation d'Emmaüs Fredriksdal et Akvarn, Suède :

les membres du Conseil régional votent à l'unanimité la fin de probation de ces deux groupes.

Votes : 16 votes pour

Contre : 0

Abstention : 0

Le CREE prend acte de la fin d'activité de Marchienne au Pont en Belgique

Le CREE prend acte de l'adhésion simplifiée de : Emmaüs Défi, Vertex, 100 pour 1 Tours, Espaces.

- En 2018, l'entreprise qui possède les bâtiments a décidé que le bail prendrait fin, reconstruction du site, mis à la porte.

Simon voulait qu'il survive, temps et énergie. Le responsable est super leader, il faisait tout.

Proposition de s'installer dans d'autres locaux par une autre association.

Ils ont refusé, et cela a créé une forme d'incompréhension. Malheureusement, cela s'est terminé comme ça.

Positif : relogement de tous les compagnons + emploi. Pour Emmaüs UK, c'est le premier groupe qui est en fin de probation sans suite.

Le groupe avait de nombreux coûts à charge, tout est réglé, mais leurs activités d'ONG ne sont pas totalement clôturées.

Acte de la fin de probation sans suite d'Emmaüs Medway, décidée par l'ON Emmaüs UK.

*Proposition de fin de probation sans suite, en Suède, **Akvarn** et **Fredriksdal** :*

Au départ il existait un important groupe Emmaüs à Bjorko en Suède. Il y a eu des tensions, conflits avec un employé, qui a créé deux nouveaux groupes en 2006 et 2007. Ces deux groupes sont devenus membres en probation en 2017 lors de la réunion d'EE dans le sud de la Suède. Mais il leur a été demandé depuis le début de respecter les conditions suivantes :

- Élargir la composition des deux conseils d'administration afin d'y inclure une expertise externe
- Étudier en détail faisabilité de la fusion des deux groupes pour améliorer la gouvernance
- Développer un plan de succession à la fois pour la gouvernance et le fonctionnement.

Aucune de ces demandes n'ont jamais été respectées même après les visites suivantes.

De plus, en 2019 Emmaüs Bjorko a envoyé un message à évoquant les grosses difficultés avec ces deux groupes. Leurs actions ont poussé le groupe à quitter le mouvement. En sortant d'Emmaüs, ils ont souhaité changer de nom et prendre le nom sous lequel ils étaient déjà connus de Bjorko Freedom. Lors de l'enregistrement, ils se sont rendu compte que ce nom avait été déposé par le groupe de Fredriksdal.

Cela a donné lieu à une intervention de Carina pour résoudre le conflit et à une deuxième visite de suivi de probation par Carina et Simon.

Concernant la gouvernance : il y a les mêmes problèmes qu'au début. Même personnel dans l'organisation et dans le CA de ces deux Emmaüs Akvarn et Fredriksdal. Robert Larsson était toujours le directeur de ces deux organisations.

Simon, Carina, Michael et Gabriela ont tous demandé de fusionner ces deux groupes ou alors avoir deux CA et des responsables différents, mais ils n'ont pas écouté. Juste après la deuxième visite de probation Robert a repris la direction d'un troisième groupe Emmaüs.

Vote à l'unanimité pour la fin de probation sans suite de ces deux groupes.

Marchienne au Pont (Belgique) a cessé ses activités sous le nom d'Emmaüs faute de responsables pour poursuivre dans la vision communautaire initiale.

Julio ; les activités continuent sous un autre nom d'ONG. Donc démission du Conseil d'administration d'Emmaüs Marchienne devant Notaire, et pouvoir donné à l'autre association. Tout fait légalement, etc.

Le CREE en prend acte.

France, série de groupes ayant raté le coche de l'adhésion au mouvement international, il y a quelques années. Proposition d'une affiliation simplifiée.

4 groupes rentrent en **affiliation simplifiée** :

Pierre-Yves :

- **Emmaüs Défi** : Paris, 2007. Objectif de réinsérer les grands exclus par le travail. Activité similaire aux communautés. Innovants : « les recruteurs » (upcycling). 2020 : 175 salariés. 3 boutiques à Paris.

Emmaüs Connect émane d'eux, et se développe beaucoup. Dispositif Premières Heures : réinsertion au travail en commençant par quelques heures / jours, adopté par la Mairie de Paris. Banque solidaire de l'équipement. Offre de restauration via invendus alimentaires. Emmaüs Campus aussi pour étudiants.

Projet de création d'une communauté pour bénéficier du statut des compagnons. Groupe très dynamique.

Carina : *ce groupe est inspirant. Ils arrivent au bon moment avec leurs activités. Business model pourrait être utilisé dans d'autres endroits. Ils trouvent des moyens de travailler de façon moderne, et travaillent beaucoup à l'intégration des sans-abris. Travaillent proche avec la Municipalité, etc.*

- **Emmaüs Vertex**, Occitanie : entreprise d'insertion, 2010, créée par la communauté Emmaüs Ariège. Collecte textile, tri, vente, 50 salarié.es en insertion.
- **Emmaüs 100 pour 1** Tours : 2010, à Tours. Idée : 100 personnes se regroupent pour abriter une famille migrante sans papier sans abris. Fonctionne uniquement avec des dons obtenus par des adhérents, qui font vivre l'association. 15 familles hébergées à Tours, processus à respecter : logement jusqu'à obtention de papiers et travail. Demande de scolarisation des enfants, participer à une activité solidaire (travaux de la communauté Emmaüs ou d'autres associations). Accueil très long, certaines familles sont depuis 5 ans dans ce projet. Même lorsqu'ils obtiennent des papiers, très compliqué d'obtenir travail et logement, long terme.

60 associations similaires en France depuis Tours, qui s'appellent pareil. 5 font partie du réseau Emmaüs. Pierre Yves est impliqué dans ce réseau informel qui œuvre sur ce principe. Les groupes ne sont composés que des bénévoles, on avait oublié de faire la démarche d'affiliation. C'est fait.

- **Espaces** : région parisienne, 1994, mission de faire de l'insertion par l'écologie urbaine
- Entretien d'espaces verts, contrats avec les Municipalités. Talus des chemins de fer, berges de rivières (Seine), forêts. Innovation : agriculture urbaine (maraichage sur les toits). 170 salariés en insertion, et 70 salariés en CDI. Membres EF 2017. Bien intégrés dans le mouvement. Le vice-président d'EF issu de cette association.

*Jean-Philippe présente la suite du projet de création d'un groupe à **Cluj**, en Roumanie, mené par Paul, un ancien compagnon de Montpellier et Satu Mare (Roumanie). Depuis les discussions du Conseil régional, l'association a arrêté son activité, et Paul devrait revenir en France. Un groupe de soutien avait été créé pour accompagner la création de ce nouveau groupe, mais cela n'a finalement pas abouti.*

Patrick prend la parole et rebondit sur ce projet d'Emmaüs à Cluj, dont il considère qu'il n'a pu exister que grâce au soutien économique et matériel d'autres groupes Emmaüs. La situation est différente en Asie, en Afrique, Amérique, où ce n'est pas possible, et cela engendre des frustrations.

Ma communauté existe depuis 30 ans et n'est toujours pas autonome. Partout pareil dans le monde. On vivote. Quand les projets de solidarité arrivent (FAP) : 272 000€ pour les 4 régions et l'Afrique a demandé pour 700 000€ de projets.

Quand on entend la solidarité en Europe, il faut voir s'il ne faut pas créer une autre forme de solidarité.

Au niveau des transports, et des demandes de containers, 75 demandes en Afrique. Il a fallu réduire à 55 containers, qui sont nécessaires pour la survie des groupes.

Comment faire pour redistribuer les richesses de meilleure manière, mieux ouvrir au monde pour soutenir les personnes en précarité ?

Jean-Philippe : *Emmaüs Europe ne soutient pas financièrement Cluj. Il existe seulement un groupe de suivi. EE n'a pas de budget et pas l'habitude de soutenir des groupes au démarrage. Il existe plutôt des partenariats bilatéraux entre groupes pour le soutien des activités.*

Eve : *on s'est justement rendu compte de cela en essayant d'accompagner ce groupe : il y a de forts besoins de financement au début et EE ne le fait pas. C'est un questionnement également.*

Sur les transports et containers en Afrique : on l'a souligné hier, l'augmentation du prix du carburant va poser question pour Afrique et l'Europe de l'Est. Réfléchir ensemble ?

MF Bedléem : *ce n'est pas un gros mot de parler d'argent, qui reste le nerf de la guerre. Bien l'employer OUI, il faut plus de solidarité oui, mais même en France des groupes ne sont pas autonomes, et le travail fourni est nécessaire au même titre qu'une communauté, comité d'ami et réinsertion. D'accord avec Patrick, il faut redistribuer. Au fil du temps, je trouve qu'on fait moins de solidarité qu'auparavant.*

Maria-Luisa : *l'argent gagné par les groupes devrait être perçu comme appartenant au mouvement dans son ensemble. La mentalité du repli sur soi est difficile pour le mouvement. Certains groupes construisent ou installent des panneaux solaires, parkings... et les autres groupes ont du mal à travailler, ou travaillent dans des conditions difficiles. L'argent gagné n'est pas seulement pour le groupe et pour le développement de son activité, mais aussi pour les autres.*

Pierre-Yves : *grand débat. D'un côté, demande de solidarité plus grande des autres pays vis-à-vis de l'Europe et de la France. Autre côté, volonté d'autosuffisance forte rappelée lors de l'appel à la générosité du public de la France, recadrement par EI car ce n'est pas dans l'esprit Emmaüs. AG EF a stoppé ces actions-là ;
En même temps, on se prive de ressources qui permettraient de faire encore plus de solidarité.
Difficile : on veut plus de solidarité et de ressources, et on se prive de ressources importantes. Choix politique important.*

Patrick : *on parle de l'opérationnel. On n'a pas fait assez de réflexion élargie, donner de l'argent d'accord, mais pour quelle finalité ? Il faudra se pencher sur ces questions.
Solidarité internationale, 2021 : EI a collecté seulement la moitié des fonds espérés : 600 000€. C'est un problème, mais il y a des richesses dans les communautés.*

Carina : *nous devons faire mieux ; on en reparlera à l'assemblée. Grosse responsabilité envers nos compagnons et nos clients. S'assurer que chaque centime aille au meilleur endroit, et savoir où va l'argent. Faire voler en éclat des barrières, développer le fonds de solidarité...
On va y réfléchir et revenir là-dessus.*

Aurore : *l'argent est le nerf de la guerre, mais il reste quelque chose à faire sans besoin d'argent : participer. Certains groupes, notamment en France sont absents de la participation. Le Relai fait un boulot magnifique, mais ne participe pas aux instances. Le mouvement, ce n'est pas seulement l'argent !
A Alençon, nous n'avons pas beaucoup d'argent, mais on investit nous-même dans les instances.*

	<p>Eve : C'est ce à quoi on travaille depuis quelques années. Faire comprendre au groupe que ce mouvement est international, leur donner envie de participer plutôt que de les contraindre... On voit qu'on n'est pas parfait. Par exemple avec Emmaüs Défi après nos premiers échanges ils ont vite été très enthousiastes.</p> <p>Pierre- Yves : A Tours, 100 pour 1, que des bénévoles pris par l'activité. EF : loin. EE et EI : on n'y pense pas. Mais une fois qu'on découvre c'est super. Il faut ALLER CHERCHER les gens. C'est le rôle du DN !</p> <p>Patrick : il faut faire de la sensibilisation au niveau de la base. Même s'il y a des réticences, interpellons-nous : comment nous animons, comment nous relayons ? On peut oublier vite. Animation progressive.</p>	
<p>15. Budget 2022</p>	<p>Jean-Philippe présente le budget prévisionnel 2022, approuvé par Bureau, et présenté au CREE février. Il ressemble à 2021. Concernant les discussions, peu de changements majeurs. Depuis février, quelques ajouts : Les affiches, cout global : moins de 10 000 euros. On est fort ! La traduction et l'impression pour chaque pays est saluée.</p> <p>Engager une personne en plus pour le plaidoyer ? ce n'est pas prévu dans ce budget, mais pas encore de proposition, on attend du bureau d'affiner cette réflexion mais la trésorerie nous permet de faire une embauche. Et nous pouvons être plus actifs sur le paiement des cotisations</p>	<p>Le CREE approuve le budget ajusté 2022.</p>
<p>16. Conclusion et proposition des calendriers des prochaines réunions</p>	<p>Les prochaines réunions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - CREE : Lublin, deux dates. 10 au 12 octobre, ou du 6 au 8 octobre. <p>Préférence : mieux du 10 au 12. Serena : compliqué car évènement le 8 octobre, vente exceptionnelle à Saarbrück. <u>Donc mieux 10 et 12 octobre.</u> Ce sera finalement la date du 20-23 octobre qui sera retenu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conférence sur les migrations, avec EI : 7-8 novembre ou alors en connexion avec le CREE de Lublin. Attente d'une réponse de Nathalie pour savoir si on peut faire une conférence en même temps, sinon on le fait avec le CREE. - Echange de pratiques, agriculture : 16 au 18 septembre à Iasi, Roumanie. 	

- | | | |
|--|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none">- AREE, Iasi, 2023 : entre le 23 (arrivée), réunion du 24 au 26, et départ le 27 octobre 2023.
Dans un hôtel privatisé, ou aura lieu la réunion. | |
|--|--|--|

MERCI aux interprètes, qui font vraiment partie de la famille Emmaüs.
Merci à toutes et tous de nous avoir permis de participer, de travailler pour la paix, d'espérer pour l'avenir, pour les élections en France.

Plus aucun point n'étant à l'ordre du jour, la présidente lève la séance.

Carina AALTONEN
Présidente d'Emmaüs Europe

Aurore QUEREL
Secrétaire d'Emmaüs Europe

Annexe 1 – Situation en Bosnie et Croatie au regard de la guerre en Ukraine

TOMS

The TOMS Association does not have accommodation facilities for the reception of refugees. Refugees living in the Trogir area mostly live in their own real estate or are accommodated with friends or relatives. In total, it's registered 45 refugees from Ukraine.

The association has made its services of psychosocial rehabilitation, half-day stay for children with disabilities and learning assistance available through the local refugee reception headquarters, but there are still no registered users.

Also, the president of the TOMS association is a member of the national Crisis Team led by SOIH - Croatian union of associations of persons with disabilities, whose purpose is to enable refugees with disabilities to protect all their rights while staying in Croatia.

Additionally, the Association carries out the usual activities: 25 geronto-housewives provide home help services for over 200 elderly users, 10 people stay in the day care center for the elderly with dementia, and 70 elderly people use physical therapy services in the association's premises or their own homes.

In cooperation with one local association, hot meals are delivered daily to the 5 most vulnerable locals. Services for children with disabilities are provided as per usual, including half-day stay, speech therapy, physical therapy, transportation and assistance for students with learning disabilities. When it comes to the restaurant, all activities are going in their usual manner. We are preparing for the upcoming summer season in order to facilitate better service to our customers and even better working conditions for our workers.

Center for Missing and Exploited children (CNZD)

Croatia is hosting more than 13,000 people from Ukraine, with more arriving every day. As Ukraine was among the first countries to recognize Croatia's independence in 1991, the links between the two countries are strong, and the proximity of their languages makes integration easier.

CNZD is helping over 350 people who had to flee Ukraine.

The situation in Ukraine has many repercussions and there are great outpourings of solidarity as we wait for peace to return.

The Centre for Missing and Exploited Children Croatia - Emmaus group based in Croatia, specializes in psychological support for children and adolescents. It has opened a "Children Corner", allowing children from Ukraine traumatized by the conflict to be monitored give psychological help and start to prepare integration in school program.

The Info Centre is opened and run by CNZD, there is two employees, lawyer and translator, Info Centre is opened Monday to Friday from 8-16h, idea was that on one place refugees can get all information, fill the documents, get information regarding social and health care, and also seek for job.

So far over 400 people came in these 3 weeks, a lot of volunteers are helping out. This is only Info Centre this type in Croatia, and lot of other county's are now copying our model.

Since 95% of refugees came to Croatia are women and children one of our first goal was to open place for children so we could evaluate and prepare them for regular school. So far every day we have around 15 children every day, but we have registered over 70 children (and that is max. limit) they stay for several hours, a lot of children is also going to online school in Ukraine language. Our intentions is to open two more Children Corner as soon as possible. In Children Corner is translator, teacher and psychologist that are working with children. Parents leave children in room and they can drink tea or coffee in other room, but children can and come see them, process of separation due to trauma must be in baby steps at first. After few days parents can leave children for several hours.

Every refugee is placed in hotel, hostel, apartment, also provided by 3 meals and hygiene products so all basic need are fulfilled. Croatia was in war 30 years ago and we know what war trauma is, to us every city in Ukraine remind us to Vukovar (our city that was destroyed in war). People from Ukraine are culturally, mentally and even genetic very similar to Croatian people and they are very well received here, a lot of them founded job here in Croatia as soon as they arrived. When they register as refugee from Ukraine they have all same rights as Croatian people, health insurance and social rights also.

Our state and people are doing everything to help Ukraine people to integrate them in jobs, school and normal life, we understand what war is, and that it is crucial to make every one coming from Ukraine feel safe and accepted in Croatia, and I think that every person that came from Ukraine will tell you that it is true.

International Forum of Solidarity - Emmaus (IFS-Emmaus)

Since the 24th of February, and latest happenings in Ukraine that reflected to the Europe and the world, in Bosnia and Herzegovina there is no organized arrival of refugees. The number of registered refugees from Ukraine is 140, but most of them are accommodated in private houses. It depends on the status they are requesting from the state, it will be resolved. In the first two weeks of March, it was registered around 1000 citizens of Ukraine entering the states. They can stay only 30 days in the country, if they don't request the asylum. The state prepared the Centers for the reception of refugees, as well the hotels, but according the information, the refugees are mostly accommodated in the private arrangement.

It is not expected significant change the number of the people from Ukraine in BiH in further.

International Forum of Solidarity - Emmaus (IFS-Emmaus) has established cooperation with the Ministry of Secure and Foreign Affairs, as a partner on projects of prevention of illegal migration and trafficking on human beings. As a service for the vulnerable groups as well displaced persons (migrants, unaccompanied minors, refugees) IFS-Emmaus put the capacities of 120 beds within the premises of the Center for children and youth to disposal for the people of Ukraine if they start organized to enter the state. Within the Center, IFS would provide with full accommodation, hygienic, medical and psychosocial assistance.

Due to the latest crisis in the world, increased fuel prices, IFS faced the high increasing prices of the basic groceries needed for the all projects implemented by IFS - Emmaus, especially One Meal per Day project. The number of beneficiaries is higher from day to day and at the moment we distribute 1,000 meals daily.

Second hand shop is in lack of the goods for selling, since the rare transport that IFS received during the pandemic and during the 2022 we didn't received not even one truck of the goods. So it further leads to the closure second hand shop since we are making only the costs.

The other activities are still on going.

The risk of a war is low, and refers in this context to the presence of NATO and the EUFOR-Althea protection force – which, however, is still quite modest, with around 700 soldiers. But implication on possible unstable situation in this region is still mentioned in different international events and presentation. Among the general population, the fear is present and causes the reaction of uncontrollable purchasing the food, groceries, making the supplies that reflect on unjustified increasing the prices. Having this situation, the poverty is spreading among the wider population - elderly, unemployed, disadvantage groups, even the regular population with an average wages.

Nova Generacija

Currently, there are no refugees from Ukraine in Banja Luka. For now, there are estimates that there will be none. But, we are monitoring the situation and will make our capacities available in terms of accommodation and provision of food and hygiene.

In addition, the war has had a significant impact on our group. Rising prices diminish our opportunities on ongoing projects. But we still manage to overcome that. There is also a fear of war among the elderly population and children, which is reflected in the wellbeing of our citizens

Currently, Nova Generacija continues with all their activities.

Annexe 2 – Situation des groupes Emmaüs en Belgique

Il n'y a plus que deux communautés en Belgique. Emmaüs Ghlin à Mons (8 compagnons) et la Poudrière (40 compagnons) sur leur 3 sites: Bruxelles, Péruwelz et la ferme de Rummen. Emmaüs Marchienne au Pont à Charleroi vient de fermer et ne fait plus partie du Mouvement. Il y a 4 ans disparaissait aussi Emmaüs Lodelinsart à Charleroi. A Marchienne au Pont le CA a décidé d'arrêter le travail avec Emmaüs, mais les activités continuent avec une autre association appelée L'Îlot d'après la loi belge sur les ASBL. (Association sans but lucratif).

Ukraine

Il y a quelques milliers d'Ukrainiens qui sont arrivés en Belgique. D'abord ils doivent s'inscrire à Bruxelles et après ils sont distribués partout en Belgique. La population belge doit s'inscrire dans les mairies (communes) pour pouvoir accueillir des Ukrainiens chez eux. Dans 3 petites communes avec Péruwelz il y a eu 300 places proposées par la population belge. La Poudrière a demandé pour accueillir des Ukrainiens dans leurs 3 maisons.

A Péruwelz nous avons signé une carte d'accueil obligatoire proposée par la mairie pour que la mairie puisse intervenir s'il y a des problèmes dans l'accueil. Ghlin et la Poudrière ont déjà fait une vente au profit de l'Ukraine. Nos clients ont bien répondu à l'appel et nous avons fait de belles ventes.

En Belgique nous avons déjà constaté l'augmentation des prix de l'énergie, du mazout et de l'alimentation.